

ILS REVIENDRONT

DELAPORE + KADATH + ADMIN + MAEANDER

Chapitre I : Le mystère de Heresford' Street.

La vaste pièce était plongée dans une sourde pénombre en raison de l'imperfection des néons dont la lueur avait singulièrement faibli, comme pour tenter de masquer le singulier - et inquiétant - spectacle qui s'étalait sous les yeux des deux policiers londoniens. Le fait que les volets des fenêtres avaient été baissés depuis la venue de la nuit et la fermeture du musée, n'arrangeait évidemment pas les choses.

Le « Chief Inspector » Douglas balaya distraitement des pieds les quelques débris de verre provenant de la vitrine partiellement brisée qui avait été destinée à empêcher les curieux d'attoucher l'étrange statue aux traits hideux, et qui était la curiosité principale de cette salle consacrée aux découvertes archéologiques de la section « Amérique précolombienne ».

« - Je ne vois vraiment pas quel intérêt un quelconque individu pourrait porter à une pareille horreur ! » se borna-t-il à énoncer en haussant des épaules.

« - L'individu qui a forcé les portes de ce musée pour accéder jusqu'à elle et lui dérober l'un de ses atours n'a rien de quelconque ! » se risqua à le reprendre le lieutenant Donovan alors qu'il contemplait quant à lui une autre forme rigidifiée : celle d'un homme vêtu en costume contemporain, à quelques douze pas de la statue amérindienne.

La remarque du policier chargé d'accompagner Douglas à une heure aussi tardive de la nuit (le carillon de Big Ben venait seulement de sonner deux heures et quart) pouvait s'appuyer sur quelques arguments qu'il aurait été difficile de ne pas prendre en compte. Et le premier était que l'homme en question était la statue figée d'un être qui semblait avoir été sculpté dans la glace, aussi bien que la curiosité archéologique dont la vitrine avait été partiellement brisée l'avait été dans de l'obsidienne. La présence d'un « objet » aussi incongru dans ces lieux constituait à lui seul un véritable mystère. Et la raison pour laquelle le conservateur du musée avait appelé le « Yard » une demi-heure auparavant par téléphone, pour signaler le meurtre du gardien généralement chargé d'effectuer ses rondes nocturnes dans la salle adjacente, relevait peut être plus que du simple fait divers.

Évidemment, le seul fait qu'une statue de glace gisait dans l'une des salles du Musée d'Ethnologie de Heresford's Street, là où elle n'avait aucune raison de s'y trouver, était déjà assez insolite en soi. Mais la pose grotesque de cette statue, à demi tournée en direction de l'idole archéologique à dix pas de cette dernière, l'expression d'horreur qui recouvrait son visage, le fait qu'elle portait effectivement un costume dernier cri confectionné par un certain tailleur londonien très à la mode, étaient autant d'éléments supplémentaires qui avaient de quoi intriguer. Et pourtant, la surprise et l'horreur qui avaient saisies l'inspecteur Donovan,

alors même qu'il venait de faire irruption pour la première fois sur les lieux et qu'il avait aperçu la statue de glace en question, avaient été suscitées par des raisons bien plus précises encore qu'il n'osait pour le moment les révéler à son supérieur.

« - Donc, si je résume, » poursuivit le Chief Inspector en consultant à nouveau son carnet à demi chiffonné, « Harry Perkins effectuait sa ronde vers une heure 45 lorsqu'il a été agressé par un personnage inconnu qui venait de faire effraction dans cette partie du musée. L'inconnu l'a probablement surpris par derrière et l'a étranglé à l'aide d'une. »

« - Pardonnez moi, Monsieur, » intervint à nouveau Donovan, « mais la mort de ce Monsieur Perkins - aussi regrettable puisse t-elle paraître - n'est pas ce qui me semble le plus préoccupant et le plus utile ! »

Son supérieur au menton carré et à la moustache fournie se tourna vers son subordonné, non sans masquer une profonde expression d'irritation.

« - Bon ! Puisque vous savez toujours tout mieux que tout le monde, Donovan, ayez l'obligeance de m'apprendre mon métier ! Une tentative de vol assez banale en plein cour d'un musée, l'assassinat d'un gardien de nuit, une étrange statue de glace qui n'a rien à faire en ces lieux, et un bibelot traînant aux pieds de celle-ci qui semble avoir été l'objet même de la convoitise de l'intrus ! Encore autre chose ?! »

Le subordonné se gratta le haut du crâne, gêné, avant de reprendre en tendant à son supérieur l'étrange objet qui reposait entre ses mains.

« -Ce vol qui a failli aboutir n'aurait rien eu de banal : contemplez ça ! Et contemplez « l'horreur » dont vous parlez en songeant ce que vient de nous en dire le conservateur, Monsieur Derleth ! »

Le Chief Inspector scruta en reniflant d'indifférence le curieux médaillon circulaire trouvé à coté de la statue de glace. Entièrement en or, il était délicatement orfévré, le contour parcouru d'énigmatiques signes qui firent penser à Douglas à des sortes de hiéroglyphes. Mais c'était surtout la gravure en relief centrale entourée par ces contours qui le laissèrent perplexe : le dessin, d'une taille infime, ne laissait apparaître que peu de détails. Et pourtant, on aurait dit une sorte de créature longiligne munie de deux paires d'ailes triangulaires, mais dont la tête était proprement indiscernable - à moins qu'elle était sensée se borner à une profusion de filaments dont la fonction restait incompréhensible.

« - D'accord, Donovan ! » acquiesça Douglas du chef, «mais il y a des tas de bijoux précieux en or dans ce musée ! En quoi celui-ci serait il donc si particulier ? »

« - Il a appartenu à la statue dont la protection a été brisée... » entama le lieutenant.

« - Voici un détail qui ne m'avait même pas échappé à moi ! » l'interrompit son supérieur en ricanant.

« - Donc, » poursuivit Donovan sans se démonter, « notre voleur était intéressé par ce que portait sur elle cette idole dans sa main droite, et que le professeur Derleth considérait comme une sorte de talisman, ou un quelconque attribut de pouvoir !... »

Douglas repensa à certains mots du conservateur, bien qu'il lui semblait en avoir oublié la moitié : « Une divinité inconnue du panthéon aztèque, dont l'apparence diffère de toutes celles connues jusqu'à ce jour... Impossible de savoir sous quel nom elle était désignée... Retrouvée dans l'arrière-fond du sanctuaire rupestre de Malinalco, à quelques 70 kilomètres de la ville de Toluca... Sa tête reptilienne ressemble étrangement à celle du dieu serpent à plumes Quetzalcoatl... Mais en lieu et place de plumes, son corps semble être recouvert d'écailles. »

« - Et puis il y a aussi l'identité de notre fameux cadavre de glace, Monsieur ! » reprit Donovan. « Lui non plus n'est pas quelconque, et j'ai vu sa photographie dans de nombreux journaux : on dirait la copie conforme du professeur Clive Barker, un ethnologue renommé pour ses fouilles au Mexique au début de cette décennie à Tlaxcala et Cholula... Un scientifique compétent et tout ce qui se fait de plus honorable dans sa profession, ardent matérialiste, qui a aussi consacré plus d'un article à se gausser de certaines personnes attribuant aux Aztèques des pouvoirs magiques ou ésotériques !... Songez-y : un scientifique se muant en cambrioleur pour tenter de dérober un objet aux attributs apparemment mystiques ! Mais il y a pire : son horrible sort et les circonstances qui l'entourent ressemblent traits pour traits à l'ultime épisode d'un roman dont j'ai maintenant oublié le nom de l'auteur. Le titre en était quelque chose comme « Le Serpent des Etoiles. »

« - Deux minutes ! » l'interrompit cette fois-ci avec violence le Chief Inspector du Yard. « Vous avez bu, ou vous essayez de me faire croire que cette statue grotesque - enfin, celle de glace - est notre cambrioleur ? »

Devant les yeux furibonds de son supérieur, Donovan baissa les yeux et regarda ses chaussures. Mais il ne pensait pas à ses chaussures.

« - Je suis d'accord, Monsieur ! » reprit-il d'une voix douce comme pour tenter d'amadouer son supérieur, puis, en relevant la tête : « Mais il faudra alors trouver une bonne explication à vos chefs et à la presse pour expliquer la présence de cette statue de glace dans cette salle !... Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais celle-ci se trouve en un endroit où l'on a également entreposé des plantes exotiques d'Amérique centrale. Cette plante là-bas par exemple » (et il désigna du menton le végétal qui se trouvait presque entre eux). « Je ne suis pas botaniste, mais c'est le seul nom énoncé par le professeur Derleth que j'ai pu retenir : c'est un « aztekium » - une forme de cactus dont le nom désigne bien l'origine !... La température dans ces lieux est maintenue ici à 28 degrés pour lui permettre de survivre. Et on découvre sur ces mêmes lieux baignés d'une chaleur tropicale une statue de glace qui, comme vous pouvez le constater, ne semble pas fondre d'une goutte ! Il n'est rien ici qui ne paraisse alors relever du domaine de l'impossible ! »

Le Chief Inspector jeta un regard indécis en direction de la plante, et se gratta à son tour le haut du front.

« - D'accord, Donovan, sur ce point, je vous concède que je n'ai pas plus d'explications à fournir que vous quant à cette anomalie ! »

« - A moins que Clive Barker ait été en réalité transformé en une statue de sel, et non de glace ! » énonça pensivement l'inspecteur.

« - Croyez-vous que je ne sais pas faire la différence entre des cristaux de glace et de sel, lieutenant ?! » gronda à nouveau son supérieur.

Le lieutenant secoua de la tête :

« - C'était une métaphore, Monsieur ! Je pensais à l'épouse de Loth, ce personnage biblique qui fut le seul à avoir été épargné par la destruction divine de la ville de Sodome ! Mais, alors que lui et les siens quittaient les lieux à temps, la femme ne put s'empêcher de regarder en arrière pour contempler le désastre. Et elle fut... »

« - Et elle fut changée pour cela en colonne de sel, lieutenant ! » le reprit Douglas. « Je connais la Genèse aussi bien que vous ! »

« - Oui, mais il semble que la signification vous en ait échappé, avec tout le respect que je vous dois, Monsieur !... comme le message que nous a légué ce qui a transformé Barker en une statue d'un blanc immaculé ! »

« - A savoir ? »

Donovan lâcha un profond soupir en contemplant à nouveau l'imitation du professeur Clive Barker :

« - Notre homme a regardé quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir ! »

Chapitre II : L'horreur dans le musée.

Les derniers mots du lieutenant Donovan étaient restés en suspens dans cet air trop chaud, beaucoup trop chaud pour ce bloc de glace singeant une forme humaine. Le « Chief » Douglas porta son regard de la plante exotique à la forme gelée puis jusqu'à la vitrine brisée où se détachait l'horrible statue dont la teinte brun-rouge se rapprochait un peu trop de celle du sang séché.

Un sentiment de froid parcouru l'échine de l'inspecteur qui trembla légèrement, essayant de dissimuler son trouble en toussotant entre ses mains. Douglas s'approcha de cette statue tout en prenant bien soin de ne pas toucher la forme gelée. La divinité ricanait d'une bouche tordue qui envahissait un masque qu'aurait pu peindre un James Ensor devenu fou. Tout autour de la tête, les arabesques typiques des statues aztèques représentaient, pas les motifs habituels liés au culte des fleurs ou aux mois du calendrier, mais de curieuses allégories d'êtres sans aucun rapport avec la religion des anciens mexicains. L'inspecteur se souvenait avoir lu un article à propos de l'étonnement des archéologues concernant cette trouvaille. Certains pensaient avoir trouvé une représentation de MICTLANTECUHTLI, l'une des divinités de la mort ; l'expert belge Auguste Van Heyde proposait plutôt XOLOTL, le chien monstrueux, jumeau de Quetzalcóatl dans la genèse des peuples Nahuatl, qu'il identifiait grâce aux curieuses protubérances qui déformaient le haut du crâne. Tous étaient néanmoins d'accord sur l'extrême étrangeté de la décoration et des motifs qui entouraient la face du monstre. Pour ce qui est du médaillon en or, les experts étaient encore plus vagues, évoquant des rites liés à l'eau et donc à la personnification du dieu TLALOC. Bien qu'aucun ne comprenait le sens de cet objet en or par rapport aux rites aztèques connus.

Monsieur Derleth pris le médaillon en main et dit à Douglas d'une voix curieusement tenue :

« Le plus étonnant c'est que cet objet ne pèse pas son poids normal et qu'il est beaucoup trop léger. Il n'est recouvert que par une mince pellicule d'or, le métal qui le compose est très différent et échappe pour l'instant à l'analyse chimique ».

« Vous voulez dire que vous l'avez déjà fait analyser ; dans quel but ? » dit Douglas d'un air surpris.

« Nous pensions qu'il était constitué d'or massif, mais il suffisait de le soupeser pour se rendre compte que son poids aurait été alors bien plus lourd. C'est cette extrême légèreté qui nous a conduits à effectuer une infime petite ponction afin d'analyse. Sous les deux microns d'or, il y a un métal qui défie la sagacité de nos meilleurs experts en métaux ».

Douglas prit l'objet, le retourna puis le passa à Donovan qui s'étonna :

« Jésus ! On dirait une plume ! Cela ne fait que quelques grammes ! »

Les deux policiers s'agenouillèrent et passèrent la main sur la surface froide qui imitait si bien le visage du professeur Clive Barker. Malgré l'évidence de la matière, pas une goutte d'eau ne vint ruisseler sur leur main. Donovan retira précipitamment la main, comme s'il s'était brûlé :

« C'est de la magie. »

On fit quelques photographies de la scène puis le cadavre du veilleur de nuit et l'étrange statue gelée furent glissés dans des housses de tissu scellées par les policiers.

Pour Douglas commençait une enquête difficile ; pourquoi cette tentative de vol, quel sens donné à tout ceci ? Primo, vérifier si le professeur Barker pouvait aider la police à propos de l'étonnante ressemblance entre ce masque gelé et lui-même.

Barker habitait un bel immeuble à Tavistock Square, lieu où résidaient plusieurs savants réputés, tel l'égyptologue P.E. Jacobs ou le physicien M.Blake. Douglas arrêta sa Rover devant le numéro 10, où déjà se trouvait une voiture de police. A peine sorti du véhicule, le « Chief inspector » tomba nez à nez avec un agent du commissariat central :

« Mais, Chief, vous êtes déjà là ! »

« Comment cela, « déjà là », que faites vous ici ? »

« Nous avons été appelé il y a quelques minutes par Madame Barker qui s'inquiète pour son mari, disparu depuis hier soir, dans des conditions.euh.étranges ».

Douglas sonna et se présenta à une dame d'une quarantaine d'années, visiblement affectée et inquiète.

Elle proposa la traditionnelle tasse de thé aux inspecteurs et ils s'installèrent dans les confortables fauteuils de cuir du living.

« Je n'y comprend rien, inspecteur. Mon mari était particulièrement énervé depuis quelques jours par une découverte qu'il a faite lors du déchiffrement d'un codex que l'université de

Mexico lui a envoyé au début du mois. D'habitude il travaille assez tard, mais là, il ne dormait presque plus. Il s'est rendu à la British Library pour emprunter de vieux livres. Hier soir j'ai perçu comme un cri puis des bruits de meubles renversés. J'ai frappé à sa porte, mais il m'a répondu que tout allait bien, qu'il avait simplement renversé un objet par mégarde et qu'il ne fallait pas m'inquiéter. Une heure après, il était environ vingt heures trente, je l'ai entendu descendre l'escalier quatre à quatre, puis fermer la porte d'un coup sec, attitude qui ne lui ressemble pas. Mon mari est un homme calme, qui ne quitte jamais la maison sans me prévenir. »

« Mouais, pourrais-je inspecter son bureau, Madame ? ».

L'épouse du professeur précéda l'inspecteur dans l'escalier puis ouvrir une porte de chêne et découvrit un bureau dont l'état contrastait avec l'ordre et la propreté de la maison. Des feuilles chiffonnées ou pas traînaient par terre entre deux chaises renversées et un guéridon brisé. Sur l'immense bureau de style empire, des piles de dossiers alternaient avec quelques livres dont plusieurs offraient à la vue de Douglas des reliures très anciennes. Un plateau à thé avait été négligemment rejeté dans un coin du bureau coincé entre la machine à écrire et un buste de l'Admiral Nelson de guingois.

« Ce désordre m'inquiète, Inspecteur, mon mari est l'ordre personnifié d'habitude ». Douglas et Donovan inspectèrent la pièce avec minutie, soulevant quelques dossiers, lisant rapidement d'un œil professionnel les notes prises par le disparu. Tous les détails indiquaient qu'un homme avait travaillé en ce lieu pendant plusieurs jours en essayant un peu partout des notes prises d'après lecture, ainsi que de curieux dessins représentant des signes kabbalistiques hâtivement griffonnés.

Donovan souleva l'un des ouvrages d'apparence ancienne et demanda :

« Est-ce un livre comme celui-ci que votre mari a emprunté à la British Library ? »

« Oui, il est revenu avec trois ou quatre gros volumes qu'il m'a dit ne pouvoir consulter qu'exceptionnellement pendant quelques jours. Mon mari connaît très bien le bibliothécaire en chef de la British, je suppose que cela a facilité les choses. »

Donovan n'était pas un expert en langues anciennes et très vite il abandonna la lecture des pages proprement dites pour se reporter sur le titre de couverture. De quoi pouvait bien traiter un ouvrage s'appelant De Vermis Mysteriis, titre aussi peu connu que son auteur, un certain L. Prinn ; pourquoi plusieurs figures géométriques dessinées par Barker étaient-elles extraites du Culte des Goules d'un certain d'Erlette ?

Un volume énorme et en très mauvais état semblait prêt à tomber en poussière malgré la protection en plastique dont on l'avait enveloppé, les lettres gothiques formaient le titre Ghorl Nigral qui éveilla, mais il ignorait pourquoi, d'obscurs souvenirs peu agréables dans la mémoire du jeune lieutenant de police.

Douglas eut l'attention attirée par une note qui avait été placée sur le sous-main qui occupait le centre du bureau ; d'une écriture serrée, Barker avait noté :

« .pas question d'utiliser la formule du Culte sans prendre les précautions nécessaires. Je n'aurais jamais du adhérer à cette confrérie. la recherche est un piège mortel dans certains domaines. L'amulette d'or est essentielle, mais comment l'avoir ?... J'irai au musée et le

pendentif fermera la figure de Yoth copiée dans le G.Ni...Ne crois pas à cette malédiction absurde...les Aztèques n'ont jamais pu atteindre Yog-Sooth et ils ignoraient l'existence de Yb...J'ouvrirai la porte à Yog-Sooth... »

L'inspecteur Douglas avait connu tous les crimes qu'engendre une fourmilière humaine comme Londres, vols, assassinats, viols, détournements d'héritage, trafics en tous genres, mais jamais il n'avait été confronté à la magie ou quelque chose qui y ressemblait. Dans l'univers mental d'un Chief de Scotland Yard, le paranormal n'existe pas, pas plus que les fantômes, loup-garou ou monstres en tous genre. Ce qu'il avait découvert au musée d'archéologie NE POUVAIT PAS EXISTER. Pourtant, cette petite note manuscrite de la main du professeur Barker semblait expliquer, au moins en partie, l'in vraisemblable découverte.

Etait-il imaginable que la statue de glace découverte au musée soit VRAIMENT le professeur Barker !

Un seul homme pouvait aider Douglas au Yard, l'inspecteur Howard Dexter, pensionné depuis quelques années, mais toujours à la disposition de ces anciens collègues. Dexter avait travaillé pendant près de quarante ans sur tous les dossiers « bizarres » soumis à la police ; envoûtement, magie noire, crimes rituels et bien d'autres horreurs. Aujourd'hui réfugié dans son cottage du Comté du Devon, à quelques kilomètres de Brixham et de son célèbre prieuré du XI^e siècle.

Douglas préféra ne rien dire à l'épouse de Barker de la macabre découverte faite au musée et lui promit de la tenir au courant des recherches. De retour à Scotland Yard, Douglas téléphona à Dexter qui accepta de rejoindre Londres le lendemain matin.

Howard Dexter était mince, presque maigre, un regard noyé de mélancolie et éternellement perdu dans un univers onirique où seul il semblait naviguer. Malgré les soixante ans passés, ses cheveux noirs et gris s'entremêlaient en vagues régulières au-dessus d'un front incroyablement lisse. Il se présenta dans le bureau de Douglas à l'heure précise, haute silhouette noire en forme de point d'exclamation.

« Howard ! Le Yard a tout perdu le jour de votre pension !...Merci d'avoir quitté votre retraite pour reprendre un peu de service pour moi ».

« C'est un plaisir, Chief. De quelle diablerie voulez-vous m'entretenir ? Le monstre du Loch Ness a-t'il été entrevu dans la Tamise ?... »

Le sourire de Douglas ne dura qu'un instant avant d'exhiber les photos prises au musée d'archéologie ainsi que quelques notes empruntées au bureau du professeur Barker et les livres anciens découverts. Dexter lut plusieurs notes avec attention, observa les différents clichés de la vitrine brisée et de la statue aztèque, puis posa les mains avec une prudence de démineur sur le premier ouvrage ancien.

« Cette histoire est sérieuse, très sérieuse. Je n'ai rencontré ces éléments que deux fois dans ma carrière et chaque fois non seulement il y a eu mort d'hommes, mais je n'ai pu clôturer l'enquête de façon satisfaisante. »

« Vous voulez dire que vous comprenez vraiment quelque chose à cette histoire ! »

« Il est trop tôt pour conclure, mais dès l'arrivée de la divinité mexicaine à Londres, j'ai crains

qu'une vieille malédiction ne se réveille. Lors de la découverte de cette statue, le Times s'était fait l'écho du quotidien Diario del Pueblo qui avait fait allusion à d'inquiétantes réactions négatives de la population indienne qui s'indignait que cette statue soit confiée au Musée d'Anthropologie de Mexico alors qu'ils souhaitaient qu'elle soit détruite !

Des légendes locales évoquaient le dieu MICTLANTECUHTLI qui est associé au mythe d'un démon créateur connu sous le nom de Sothtoth ou de Yog-Toth »

« Tiens, sur ce qui semble être le dernier billet écrit par le professeur Barker, n'y a-t'il pas un nom qui ressemble à ce dieu...Attendez, voilà, Yog-Sooth » remarque Douglas.

« Exactement et je ne crois pas au hasard. Le professeur Barker était un expert en divinités anciennes et notamment celles des peuples Nahuatls. Je vous ai dit que je craignais des problèmes à Londres à cause de cette statue, et bien figurez-vous que j'ai reçu une lettre anonyme me mettant en garde »

« Une lettre de menace ! » demanda Douglas.

« On ne peut pas parler de menaces, mais plutôt une mise en garde. « On » connaît mon expérience en sciences parallèles et « on » me prévenait qu'une secte établie en Angleterre espérait bien récupérer une amulette fabriquée à l'aide d'un métal extraterrestre et servant de catalyseur d'énergie à une statue ancienne du Mexique. Cette secte pratiquerait des techniques de sorcellerie dans l'espoir de réveiller des forces autrefois présentes dans les rites religieux des peuples pré-diluviens ; Atlantes, Lémuriens, civilisation de Mu et Hyperboréens »

« C'est une folie furieuse, Dexter, vous ne croyez pas à ça.. » ricana Douglas.

« Et une homme transformé en statue de glace, vous y croyez, Chief ?.. »

III) Un dénommé Yog-Sothoth.

Les mots d'Howard Dexter avait troublé plus qu'il ne voulait se l'avouer le Chief inspector Douglas : un flic ne pouvait pas - ne devait pas - croire en l'irrationnel. Un enquêteur se devait d'être cartésien, précis et concret. Il rassemblait des preuves, reconstituait un puzzle et faisait un rapport. Point. Mais « la Drôle d'Affaire » comme on commençait déjà à l'appeler dans la police n'avait rien ni de cartésien, ni de précis, ni de concret... Une seule certitude : deux morts, et c'était déjà trop.

Après sa rencontre avec Dexter, Douglas retrouva Donovan qu'il avait envoyé à la British Library. Le jeune homme avait semblé ravi de cette mission. Douglas avait toujours eu du mal à comprendre la nature de Donovan : ce jeune brillant, intelligent, cultivé et par-dessus tout curieux, s'était lancé dans une carrière de flic, de simple flic, alors qu'il aurait pu prétendre à Oxford... Le lieutenant Clark A. Donovan affirmait simplement aimer résoudre des enquêtes. Douglas ne lui connaissait pas de famille ni de fréquentations excepté ses collègues du Yard. L'envoyer à la bibliothèque l'avait sûrement enchanté au plus haut point.

Ils se retrouvèrent dans un pub en face de la « Library ». Deux Guinness plus tard, Donovan fit son rapport. Ses yeux pétillaient, il avait beaucoup de choses à dire...

« - Alors, qu'avez-vous découvert ? » commença le Chief.

« - Le fin mort de l'histoire ! Rien de moins ! »

« - Pardon ?! Vous plaisantez ? Vous ne devriez pas avec mon cour fragile... »

« - J'ai rencontré le directeur de la bibliothèque, qui connaît plutôt bien le professeur Barker. Il m'a confirmé que celui-ci est venu travailler le soir de sa mort sur des livres « particuliers » : ceux qui ne sont pas empruntables. Pour Barker, le directeur faisait souvent des exceptions d'emprunt, mais pas pour ces ouvrages considérés comme dangereux... J'ai demandé à les consulter. »

« - Et qu'avez-vous découvert ? »

Donovan bu une gorgée. L'impatience de Douglas grandissait.

« - Yog-Sothoth. »

Un silence. Puis, lentement Douglas reprit la parole.

« Yog-Sothoth ? »

« Oui, une sorte de dieu ancien qui a été chassé par ses semblables et qui ne peut revenir que si on l'y aide... Il représente une forme corrompue du temps et de l'espace. En quelque sorte, un moyen de voyager dans le temps et dans l'espace. Après vérification, MICTLANTECUHTLI semble bien être l'un des nombreux noms - ou peut-être l'une des nombreuses apparences de Yog-Sothoth. »

Tous ces noms embrouillaient l'esprit de Douglas : Mictlantecuhtli, Sothoth, Yog-Toth, Yog-Sooth, Xolotl, Tlaloc... Autant de sons qui ne faisait qu'un ?

« - Tout cela est bien joli, mais en quoi c'est le fin mort de l'histoire ? »

« - Clive Barker voulait invoquer Yog-Sothoth. L'appeler à lui. »

« - Et comment expliquez-vous qu'un ethnologue réputé et psychologiquement stable ait eu subitement envie de faire une pareille chose ? »

« - La confrérie, celle dont il parle dans ses notes. »

Ca se tenait. C'était hallucinant et à peine croyable, mais ça se tenait. Pour une fois, Douglas acceptait l'idée de dévier de son cercle de pensées et d'aller explorer le « grand dehors » de ses convictions. Cela n'expliquait pas pourquoi le scientifique avait fini en statue de glace, mais ils avaient un mobile, aussi délirant qu'il puisse être.

« - Je crois qu'il est temps d'aller rendre visite à ce cher Clive Barker. » annonça le Chief inspector. « Vous avez fait du bon boulot, Donovan. »

Le Chief se leva et régla les consommations - aux frais de Scotland Yard. Au moment de

sortir, le lieutenant le retint par le bras. Il semblait hésiter...

« - Il y a encore une chose, Chief... »

« - Laquelle ? »

Le visage de Donovan, jusque-là si ravi et rayonnant, arborait maintenant un masque d'inquiétude.

« - Je suis avec vous dans cette affaire mais si... si des choses bizarres arrivent, je ne sais pas si j'aurais le cran... de poursuivre... »

Douglas se tourna vers lui.

« - Les dieux aztèques n'existent pas. Il n'y aucune raison que tout cela n'ait pas une origine parfaitement explicable. »

Ils sortirent du pub. Un courageux soleil tentait de percer le voile de fog qui planait constamment sur Londres. La ville était suffisamment animés pour les légendes anciennes y paraissent totalement incongrues. Douglas mis son chapeau et remonta le col de son manteau car malgré l'éclaircie, le froid, lui, était bien présent.

« - L'un des livres que nous avons vu chez Barker, le Ghorl Nigral, je le connais... J'ai longuement cherché dans ma mémoire depuis hier et je me suis enfin rappelé l'avoir vu chez mon grand-père quand j'étais enfant... Et je crois que c'est à cause de ce livre que mes parents et ma sœur ont disparu... »

Douglas se figea sur place. Deux phrases, deux révélations ! La « Drôle d'Affaire » commençait sérieusement à taper sur les nerfs du jeune et positif Donovan ! Le Chief se demanda à cet instant s'il ne valait mieux pas retirer l'affaire au jeune homme. Mais il en savait beaucoup, plus qu'il ne le disait certainement, et cela pouvait être utile. Douglas avait besoin de lui. Il posa une main paternaliste sur l'épaule du jeune policier.

« - Tout ira bien. » dit Douglas et ils prirent le chemin de la morgue, qui n'était qu'à quelques minutes à pieds.

C'était un endroit hostile, froid et lugubre. Des couloirs blancs, des salles qui puaien le formol, l'éther et l'ammoniaque. Des lieux de mort où les vivants n'avaient pas leur place. Douglas détestait cet endroit, il détestait cet air froid qu'il dégageait...

Les deux policiers se rendirent dans la salle principale. Le corps de Barker était étendu sur une table d'opération, dans la position où on l'avait trouvé. La scène semblait d'un homme en pleine action, congelé et couché, semblait grotesque. Un homme s'activait autour du... cadavre.

« - Qu'avez-vous trouvé, Frank ? » demanda le Chief inspector.

« - C'te une belle saloperie le truc que vous m'avez amené là ! » annonça de sa voie tonitruante le vieux Frank en se tournant vers les policiers.

Frank, légiste, était un brave gars, robuste et doué mais qui avait la fâcheuse habitude de ne pas articuler ses mots.

« - Rien, justement ! Impossible de faire quoique ce soit avec c'te chose ! Si c'a été un bon gars, y'a plus que c'te matière b'zarre. C'est p't-être d'la glace, p't-être pas ! C'est comme si ça existait pas chez nous... »

« - Comme si c'était un matériau... « extraterrestre » ? » demanda avec hésitation Douglas ?

« - Ouais, c'est ça. »

Donovan et le Chief n'apprendraient rien de plus ici. Barker avait dérobé un objet fait d'un métal inconnu et il avait été transformé en une matière inconnue. Logique. Si on exceptait le mot « inconnu »...

Douglas repensait à ce qu'Howard Dexter lui avait dit : une lettre anonyme le prévenait qu'une secte récemment installée en Angleterre cherchait à réveiller des forces anciennes avec l'aide du fameux médaillon. Or cet objet servait de catalyseur - c'était bien le mot employé par Dexter - à la statue de MICTLANTECUHTLI. Quand on retire un catalyseur, une réaction démultipliée se produit... Comme un homme transformé en statue ? Le temps était venu de dénicher cette secte dont faisait partie Clive Barker... Les membres de cette confrérie avaient sûrement beaucoup de choses intéressantes à dire à la police...

Une fois hors de la morgue, Douglas reprit des couleurs. Il respira à pleins poumons, pour rejeter l'air vicié. Il se demandait bien comment Frank pouvait vivre et travailler là-dedans... Mais Frank n'était peut-être pas tout à fait vivant...

« - On s'approche du but, lieutenant. Il est temps de sortir les griffes. Il faut qu'on trouve la secte dont faisait partie Barker. Vous allez rappeler Dexter et lui demander de nous ramener la lettre anonyme qu'il a reçue. Dieu ou pas, statue mexicaine ou pas, il va y avoir du grabuge ! »

A cet instant, une voiture de police s'arrêta en trombe devant eux. Un jeune officier en uniforme en sortit précipitamment.

« - Chief Douglas, il y a un problème au musée d'archéologie... »

« - Un problème ? De quel genre ? »

« - Ca concerne une statue, mais il faut mieux que vous voyez ça par vous-même, on a déjà déployé nos forces autour du bâtiment... »

Donovan frissonna. Les événements s'accéléraient. Il avait peur, vraiment peur. Il avait peur, non pas de qui allait arriver, mais de ce qui était enfoui dans sa mémoire, au plus profond, d'horreurs familières et innommables qui s'étaient produites et se produiraient encore...

IV) La secte passe à l'action.

« Bon sang, la statue ! » s'écria Donovan.

Son imagination s'emballa, et il perdit momentanément contact avec la réalité. Il eut la vision d'une hideuse statue rendue vivante, mue par quelque puissance occulte sans âge, de gens changés en statues de sel, d'un énorme livre duquel s'écoulaient des flots de sang, et il lui semblait entendre des appels au secours.

Tout son scepticisme de policier avait disparu, remplacé par une terreur sourde, dans laquelle il se serait perdu si la main du Chief Inspector ne s'était pas posée sur son épaule, le ramenant brutalement à la réalité.

« Donovan ? Donovan, vous allez bien ? Ecoutez-moi, je veux que vous alliez voir Dexter. Vous allez lire sa lettre anonyme, et prendre son témoignage complet, y compris à propos de ses deux précédentes enquêtes se rapportant à l'affaire. Ensuite, vous regarderez avec lui plus en détail les livres trouvés chez Barker, en particulier ce Ghorl Nigral. Cherchez aussi dans ses notes. Je me charge d'aller au musée. »

Donovan était bien conscient que Douglas l'envoyait loin du musée parce qu'il s'inquiétait de son état, mais il ne fit aucune objection. Un policier ne devait pas craquer, et il venait de céder à la panique. Il n'était pas en état d'affronter ce qui se passait-ce qu'il était persuadé qu'il se passait- au musée d'archéologie. Même si l'idée de se plonger dans le Ghorl Nigral ne l'enchantait pas, il songea qu'il aurait peut être ainsi l'occasion d'éclaircir ses souvenirs entourant le mystérieux volume, et peut être ce qui était arrivé à sa famille...

Le temps pressant, le Chief Inspector monta dans la voiture du jeune officier ; qui partit alors en trombe pour le musée. Donovan remonta en courant la rue en direction de sa voiture, garée près de la bibliothèque.

Douglas se réveilla, avec un horrible mal de crâne.

Il tenta de recouvrer ses esprits. Le Musée... la statue... l'officier de police. Son dernier souvenir était la voiture du policier qui devait l'emmener au musée. Mais alors que faisait-il ici ? Il se trouvait au fond d'une petite pièce à une seule entrée, et... Il était attaché à une chaise !

Alors qu'il tentait de reconstituer les pièces du puzzle, la porte s'ouvrit soudain sur le jeune officier de police, qui arborait maintenant une sorte de bure rouge sang à la place de son uniforme.

« Qui êtes-vous ? » Demanda Douglas. « Qu'est ce que je fais ici ? Vous n'êtes pas un policier, n'est ce pas ? »

« Bien sûr que si. Je suis le lieutenant Starker, mais ici, on m'appelle Grand Prêtre Starker. Quant à vous, vous êtes ici pour nous révéler où se trouve le collier de la statue. »

Donovan commençait à s'inquiéter. Dexter venait de lui révéler qu'aucun renfort n'avait été envoyé au musée, et que rien de spécial n'y avait été signalé. Mais dans ce cas, pourquoi cet officier avait-il prétendu le contraire ? Et où était le Chief Douglas ?

Faute de pouvoir répondre à ces questions, il décida avec Dexter d'aller à la Bibliothèque, et de commencer à éplucher les documents du professeur.

Douglas était de nouveau seul. Malgré les menaces, il n'avait pas parlé. Ces illuminés voulaient vraiment mettre la main sur cette babiole... Ils semblaient réellement penser qu'elle allait leur permettre d'invoquer un ancien dieu, ou quelque autre démon d'un autre âge... Le Chief ne s'en faisait pas trop pour les risques de succès de l'opération, avec ou sans collier ; mais cette secte avait déjà prouvé que ses membres étaient prêts à tuer.

Tandis qu'il réfléchissait à une possible évasion, il entendit des pas s'approcher, et la porte s'ouvrit une nouvelle fois sur Starker, cette fois suivi par une silhouette encapuchonnée.

« Vous auriez mieux fait de parler, monsieur Douglas. Voyez-vous, nous aurons cette information de toute façon. La seule différence, ce sera votre état après que nous l'ayons... obtenue. Car malheureusement pour vous, le Maître a déjà un pied dans ce monde. Son émissaire est parmi nous, et Il l'a investi d'une infime partie de ses pouvoirs inimaginables. » Face au sourire ironique que Douglas ne put retenir, Starker reprit d'une voix plus dure. « Je vous dis ça dans votre intérêt. C'est là votre dernière chance avant de connaître un sort atroce. »

Face au mutisme total du Chief Inspector, il soupira, et recula d'un pas.

L'homme encapuchonné s'avança alors, et abaissa son couvre-chef, révélant son visage.

L'horreur s'empara alors de Douglas. Car ce qui se cachait sous cette capuche était la chose la plus immonde, douteuse et terrible qu'il ait jamais vue. Ce visage semblait tout droit sorti du cauchemar d'une âme dérangée. Mais le pire était que cette abomination avait une silhouette et des traits vaguement humains. Cette chose corrompue, à la difformité indescriptible avait jadis été un homme...

Lorsque les yeux de la créature croisèrent les siens, Douglas sentit une violente douleur exploser dans son crâne. Puis, l'espace de quelques instants, il resta conscient tout en sentant son esprit se décomposer. Ses souvenirs lui semblèrent d'abord étrangers, et il cessa peu à peu d'y avoir accès. Puis, dans une ultime lueur de lucidité ténue, il senti sa personnalité se dissoudre.

Il cessa alors d'être et de penser. En pénétrant dans son esprit, la créature l'avait réduit en quelques instants à des fragments incohérents et inutiles.

Le monstre murmura, d'une voix étonnamment humaine

« Je sais où est la clé. »

Le lieutenant Donovan leva les yeux du livre posé devant lui, et réprima un frisson. Howard Dexter, plongé dans les notes de Barker, le regarda avec inquiétude.

« Vous êtes certain de ne pas vouloir me laisser ce Ghorl Nigral, et vous occuper des notes du professeur ? Je suis plus expérimenté en sciences occultes, et ce livre semble particulièrement vous affecter. »

« Certain » mentit Donovan. « J'ai déjà vu ce livre, et je pense qu'il est lié à un autre mystère, qui ne regarde que moi. De plus, j'ai fait récemment des recherches à la bibliothèque, et ce livre semble s'y rapporter tout à fait. »

Sur ces mots, il se replongea dans la lecture.

Chaque nouvelle page augmentait son malaise d'un cran, et faisait rejaillir des souvenirs enfouis. Mais il continuait avec avidité, partagé entre la terreur et la curiosité.

Au bout de plusieurs heures, il tremblait et transpirait devant les pages, les yeux exorbités et

largement cernés de noir. Dexter était tellement absorbé par les notes de Barker qu'il ne le remarqua pas.

Le lieutenant ne retenait plus rien des lignes qu'il lisait. Il ne voyait plus que les souvenirs qui rejaillissaient, de plus en plus terribles et contradictoires. Les images qui naissaient dans son esprit n'avaient plus rien de commun avec sa mémoire, c'étaient d'abominables visions, dont son cerveau ne pouvait comprendre qu'une infime partie. Ce n'est que lorsqu'il eut la vision de sa propre mort qu'il eut un éclair de lucidité, et jeta le livre au loin et recula en hurlant comme un damné.

Dexter se releva de ses notes en un sursaut, et accourut pour soutenir Donovan.

Le visage de ce dernier n'était plus qu'un masque d'horreur, son regard terrifié rivé sur le livre maudit. Dexter se leva, et dissimula l'ouvrage aux yeux du lieutenant, qui resta assis dans un coin de la pièce.

« Donovan, que se passe-t-il ? Qu'avez-vous lu ? »

Mais il ne reçut aucune réponse. Alors qu'il se levait pour aller chercher de l'aide, le lieutenant le retint en l'attrapant par la manche.

« Brûlez le livre. »

« Comment ? Ecoutez, il y a plus urgent pour le moment. Je pense savoir où la secte veut ouvrir la porte à Yog-Sothoth. D'après les notes du professeur, la secte se rassemblerait dans un entrepôt désaffecté, en périphérie de Londres. »

« Sa femme avait raison... Ce type est l'ordre incarné. Il note absolument tout », commenta Donovan avec un demi-sourire.

« Je crois plutôt qu'il devenait fou et perdait la mémoire. Sinon, il n'aurait jamais écrit cette note que Douglas et vous avez trouvée sur son bureau, où il a noté des informations capitales, qu'il n'aurait pu oublier normalement. Quoi qu'il en soit, il faut envoyer quelqu'un là bas au plus vite. Je ne suis plus de la police et vous n'êtes pas en état. Je vais chercher quelqu'un pour s'en charger. Douglas est peut être rentré à l'heure qu'il est. Venez dans ma voiture, vous ne pouvez pas conduire dans cet état, et pas question de vous laisser ici. »

Arrivé au poste, Dexter descendit seul et entra. Il se dirigea droit vers le bureau de Douglas, mais avant qu'il ait pu poser la main sur la poignée, un policier l'arrêta.

« Dexter, vous êtes civil maintenant, vous n'avez rien à faire ici. »

« Je suis ici sur l'ordre du Chief Inspector Douglas, je l'aide pour son enquête. »

« Douglas a été suspendu, et un mandat d'arrêt a été lancé contre lui et le lieutenant Donovan il y a quelques heures. Je le répète, vous devez partir d'ici. »

Dexter eut un moment d'arrêt. Il se passait assurément quelque chose d'anormal. Qui avait pu donner un tel ordre ? De nombreuses questions lui brûlaient les lèvres, mais il préféra faire profil bas et rejoindre sa voiture sans faire de vagues.

« Donovan, il y a un problème. Un mandat d'arrêt est en cours contre vous et Douglas, qui semble d'ailleurs avoir disparu. Vous devez avoir raison, ce policier qui a prétendu l'amener

au musée l'a probablement enlevé. »

« Est-il possible que la secte compte des alliés haut placés dans la police, au point qu'on nous ait ainsi écartés ? »

« Je n'en sais rien, mais ce qui est maintenant certain, c'est que la police ne s'occupera plus de l'affaire. Nous devons nous-mêmes tirer au clair ce qui se passe, et retrouver Douglas, si il est effectivement détenu par cette secte. Et puisque vous êtes recherché, je suggère d'y aller au plus vite, avant que la police ne vous capture... »

Malgré la terreur sourde qui lui nouait les tripes, Donovan ne montra aucune réticence, et ils partirent directement pour le refuge présumé de la secte. Tous deux avaient parfaitement conscience que c'était pure folie. Ils étaient deux, et ne savaient même pas ce qu'ils allaient devoir affronter. Ils n'avaient qu'une certitude : si cette invocation pouvait réellement avoir lieu, ils devaient tout faire pour l'empêcher.

Et ils avaient d'excellentes raisons de penser qu'il se passait effectivement quelque chose d'étrange... Un homme statufié, des matières inconnues, un livre aux dangereux effets psychiques... D'ailleurs, Donovan commençait à fortement douter de sa propre santé mentale. L'idée lui traversa même l'esprit que Dexter -seule personne partageant sa situation, donc seule preuve que ce qu'il vivait était réel- fût un pur fruit de son imagination.

Chapitre V : Le Seigneur des Ténèbres.

La Roadster longeait lentement la rive nord de la Tamise, se dirigeant vers les Saint Katherine Docks, à deux pas de la Tower Bridge. En dépit de la tombée de la nuit, une chaleur moite en ce chaud mois d'août persistait toujours, et Donovan, de sa main droite, tenta d'éponger son front de la sueur qu'il semblait exsuder de tous ses pores...

« - Décidément, plus rien de devrait me surprendre à l'avenir – en supposant que nous nous en sortions vivants ! » lança t'il à l'adresse de Dexter, qui tenait le volant. « Un individu changé en particules de glace ou de sel, une secte vouée à susciter la venue en plein cœur de Londres d'une entité inconcevable surgie d'un univers que nous connaissons seulement à connaître, un mandat d'arrêt qui pèse sur mes épaules... et deux flics, décidés à conjurer à eux tous seuls la destruction de ce monde, se rendant à un entrepôt désaffecté à bord d'un véhicule civil ! »

« - Vous trouvez quelque chose à redire à ma voiture ? » plaisanta Dexter, sans quitter la route des yeux. Puis, plus gravement, son collègue poursuivit : « Nous sommes seuls, Donovan, il faut vous rendre à la raison ! Seuls pour empêcher le chaos et la destruction d'imposer leurs lois en ce monde ! Nous avons dû consacrer une douzaine d'heures à nous préparer avant de passer à l'action, et estimez vous heureux que nous soyons pour le moment toujours libres de mettre notre plan en application ! Songez-y ! Si nous n'avions pas emprunté mon véhicule personnel qui vous semble si peu adéquat, mais présente l'avantage de ne pas attirer le regard, et si vous m'aviez accompagné au poste, le policier qui m'a adressé la parole aurait aussitôt entrepris de tout faire pour vous arrêter ! Vous voyez ?? Vous l'avez échappé belle, et toutes les circonstances ne sont pas nécessairement contre vous ! »

« - J'admire votre optimisme ! » lui répliqua le jeune lieutenant d'un sourire aigre. « Cet homme nous a accordé un répit, c'est vrai, mais nous n'avions vraiment pas besoin de

ce maudit mandat pour nous mettre des bâtons dans les roues, et qui nous rend la chose encore plus difficile !... Si je tenais entre mes mains le sagouin qui nous accuse à tort, Douglas et moi, je le... »

« - Vous réfléchirez une autre fois à ce que vous lui réserverez alors le moment venu ! » l'interrompit brutalement Dexter, maintenant plus sérieux que jamais. « Pour l'heure, il est d'autres choses plus préoccupantes dont nous avons à nous occuper ! Qu'une « taupe » ait infiltré le Yard ne fait pas de doutes – cette « confrérie » n'est pas dénuée de moyens ! Et vos soupçons concernant ce dénommé Stark qui, selon vous, serait à l'origine de la disparition de Douglas devenu introuvable depuis 36 heures, ne le prouve que trop !... »

« - Lorsque j'ai vu ce policier accoster mon supérieur, j'avais déjà été saisi d'un doute ! » l'interrompit à son tour le jeune policier. « Je travaille depuis quatre ans au Yard, et le visage de ce type m'était totalement inconnu ! Je m'étonne d'ailleurs que le Chief Inspector n'ait pas été saisi du même doute ! »

« - Il était trop absorbé par cette affaire qui prenait un tournant qui le dépassait de plus en plus ! » commenta le vieillard. « Ne vous méprenez pas, Donovan, j'ai le plus grand respect pour Douglas : ce n'est pas la moitié d'un imbécile !... Mais quand vous basculer en quelques jours d'un monde de putes, de maquereaux, de meurtriers, de faussaires et de receleurs, à celui d'un univers totalement inconnu et que la quasi-totalité de notre sacro-sainte science contemporaine décréterait comme ridicule et obscurantiste, il y a de quoi se sentir un peu... désarçonné... L'Inspector Chief a souvent eu l'occasion, au cours de nos quarante ans de collaboration, de frôler le surnaturel de très près... mais j'ai toujours eu le sentiment qu'il ne tirait aucune leçon des expériences auxquelles il avait été confronté... Esprit vraiment trop prosaïque ? Caractère trop dénué de l'imagination nécessaire ? Je le répète : votre supérieur était certainement doté d'un quotient supérieur à la moyenne, mais Douglas n'avait ni l'audace intellectuelle que vous prêtez votre jeunesse, ni intelligence intuitive qui m'a permis d'appréhender ce qui semblait toujours lui échapper !... Mais je ne vous parlais pas de cela ! Laissez la taupe où elle est, tout ce que je puis en dire est que notre homme doit occuper une place de choix au sein du Yard pour être parvenu à convaincre rien moins qu'un juge d'instruction, généralement très à cheval sur le protocole !... Et concentrez vous plus sur ses motivations ! Si elle a agi sur les instances de cette « confrérie », c'est que celle-ci est visiblement très pressée de passer à l'action, à savoir invoquer cette saloperie venue d'ailleurs ! Si elle tient tant à nous à nous empêcher d'agir pour la contrecarrer, c'est qu'elle est plus prête que jamais à réaliser ce but qui est sa finalité dernière, et ce dans les jours ou les nuits qui viennent ! Nous n'avons plus une heure à perdre – et l'enlèvement de Douglas le confirme ! »

Clark Donovan médita sur ce que lui confiait son aîné sorti de sa retraite pour prendre la place de son ancien supérieur tandis que les phares de la Roadster personnelle de Dexter éclairaient les murs malpropres des murs de briques grises qui constituaient les premiers entrepôts du secteur où ils entendaient se rendre.

« - Une chance que le professeur Barker ait eu la stupidité de conserver dans ses paperasses l'endroit présumé où se réunit régulièrement cette confrérie ! » reprit-il au terme de sa méditation. « Mais enfin, je vois mal comment la « secte » ou la « confrérie » - enfin, appelez là comme vous voudrez – ne soit pas intervenue avant nous pour détruire à temps ces documents si compromettants pour elle ! Et vous-même ? La secte vous connaît bien

puisqu'elle vous a envoyé une lettre de menace !... Et pourtant, le mandat d'arrêt ne vous vise aucunement ! »

« - J'avoue que pour le professeur Barker, cela reste pour moi un mystère, puisque nous soupçonnons qu'il faisait partie de cette secte ! » murmura pensivement le policier à la retraite. « Mais pour ce qui me concerne, je puis vous assurer que ces gens n'ont jamais pensé à moi un seul moment ! »

« - Et pourtant ils vous ont délivré une lettre de menace ! » insista Donovan.

« - Cette lettre n'a jamais existé ! » haussa Dexter des épaules.

Donovan en resta coi.

« - Pardonnez moi de ne plus comprendre, je dois avoir l'esprit lent !... Vous avez vous-même déclaré à Douglas que ces gens avaient cherché à vous intimider ! »

Dexter esquissa l'ombre d'un sourire, bien que dénué de toute gaieté.

« - J'ai évoqué cette lettre imaginaire devant votre supérieur afin de tenter de lui faire comprendre que cette affaire était à prendre beaucoup plus au sérieux qu'il ne le pensait !... Encore une fois, je connais bien Douglas avec qui j'ai longtemps travaillé : c'est un homme intelligent, habile, et d'une remarquable perspicacité dans les enquêtes policières... mais le type d'homme totalement démuné lorsque le surnaturel vient à faire irruption dans sa vie ! Dès qu'il a pris contact avec moi, j'ai supputé qu'il sous estimait la gravité de l'affaire, toujours rivés à ces certitudes préétablies... L'enseignement que j'ai hérité de certains drames hors du commun que nous avons pourtant partagé ensemble n'a jamais semblé l'avoir affecté... Ce n'est pas de la bêtise, voyez vous ? Nous ne parlons pas là d'intelligence... Je crains encore une fois que Douglas n'ait jamais disposé que d'une intelligence purement cérébrale, à savoir l'hémisphère droit du cerveau... mais jamais de l'hémisphère gauche de ce dernier... Quoi qu'il en soit, il m'était nécessaire d'inventer ce prétendu message de menaces pour lui faire comprendre qu'il ne fallait pas prendre cette affaire à la légère »

Sur ce, Donovan sembla revenir au mutisme qu'il avait adopté depuis leur départ de son appartement. Mais Dexter n'entendait pas en rester là.

« - Je ne voudrais pas me montrer indiscret, mon garçon ! » entama t'il. « Mais il me semble parfois que vous vous laissez à rêvasser, comme si vous doutiez encore de ce à quoi nous allons nous retrouver confrontés !... Je suis bien conscient que ce ne sera pas aisé pour vous, mais rappelez vous que l'enjeu de notre « excursion » n'est pas de la petite bière !... Et pour en être bien sûr, je tiens à ce que vous me récapituliez ce que vous m'avez confié il y a douze heures !... »

Donovan secoua nerveusement de la tête.

« - Nous avons déjà abordé le sujet ! »

« - Je veux croire qu'au moment décisif, j'aurais à mes cotés un compagnon plus digne de confiance que ce pauvre Douglas ! » lui répliqua Dexter. « Je veux être sûr que cette fois

ci, je pourrais, en cas de défaillance personnelle, compter sur l'ouverture d'esprit et l'intuition de mon camarade qui manquait hélas à mon ancien confrère ! »

« - Je vois ou vous voulez en venir ! » lâcha Donovan dans un soupir. « Par quoi dois-je recommencer ? »

« - Laissez libre cours à vos émotions... à votre intuition, si vous préférez ! » lui répliqua le vieil homme. « Ne réfléchissez pas en flic, en fonctionnaire de police, mais comme vous avez toujours été tenté de le faire du fait de votre nature !... »

« - O.K., « Big Chief » ! En ce qui me concerne, je suis tenté de commencer par ce qui m'est arrivé lorsque j'ai lu ce putain d'extrait du «Ghorl Nigral » qui a enfin ranimé ma mémoire endormie ! »

« - Ce me semble être un bon début, en effet ! » lui répliqua posément le retraité du Yard, tout en s'appliquant à repérer, à l'aide des phares de sa voiture, le tracé de la modeste route flanquée à sa droite par les eaux noires de la Tamise.

Dexter chercha fébrilement dans la poche intérieure droite de son manteau la copie manuscrite qu'il avait retranscrite au crayon depuis leur passage au British Muséum, extraite du sinistre « Ghorl Nigral ». Enfin, il trouva le feuillet froissé et l'extirpa devant lui, en y braquant la lampe torche qu'il avait emmenée avec lui. Puis il énonça d'une voix qui se voulait assurée, bien que l'on sentait ses nerfs mis à rude épreuve :

« Nombreuses Sont Les Choses Innommables qui vivent non dans l'espace ou dans le temps, mais entre les Espaces et le Temps. Non pas dans la sphère où nous vivons dans la plus complète ignorance, ni dans les sphères qui se superposent à elle et s'entremêlent les unes aux autres, mais dans les Intervalles qui se Trouvent entre ces sphères. Nyarlathothep est leur Messager, et le Seigneur des Ténèbres leur Guide. Le Seigneur des Ténèbres leur montrera la Voie à l'Heure de leur Libération. Et Ils reviendront reprendre possession de leurs biens dont ils avaient été dépossédés. En quelque Endroit où ils ont laissé leurs traces derrière Eux, Ils reviendront, Ils reviendront comme il en a toujours été avant même la Création de notre Monde. Le Seigneur des Ténèbres les éclairera pour leur montrer le Chemin, car Il sera le premier à revenir. Quant les Temps seront Achevés et que les Astres auront retrouvés leur Configuration initiale, celle qui était la Leur quant Ils régnaient encore sur Toute Chose, les Grands Anciens émergeront de leurs geôles en empruntant la Voie Obscure qu'Il leur aura tracé. Et Rien de ce qui n'existe, hors Ceux Qui Les Avaient Condamnés à la Réclusion, n'échappera à Leur Emprise... Satan ici, Ahriman là, T'an Mo en cet Endroit, Yaotzin ou Miltcancuhtli en cet Autre, une multitude de Noms pour en dissimuler un seul : Celui Dont Il N'est Pas Bon De Dire Le Véritable Nom, le Seigneur des Ténèbres... Yig est son Cousin, et lorsque l'ombre de ces Quatre Ailes recouvrira la surface de ce monde, que ses Ecailles Etincelantes aveugleront la face de ses insignifiants occupants, et que Sa Langue Fourchue balayera leur multitude, la Voie Noire sera tracée, et Tout sera consommé. »

« - Bien ! » commenta Dexter. « Et qu'en avez-vous déduit ?! »

Le jeune lieutenant du Yard soupira :

« - Oh ! De nombreuses choses à la fois !... Et d'abord que j'avais fait fausse toute dès le départ ! J'avais naïvement cru que la statue du Muséum de Heresford's Street était celle de Mictlantecuhtli, dont le nom signifie « Le seigneur du Mictlan », « Tecuhtli » désignant les hauts dignitaires de l'empire aztèque, et « Mictlan », le royaume des morts ! Or le terme énoncé par le Ghorl Nigral n'est pas Mictlantecuhtli, mais Mitlcancuhtli, ce qui, malheureusement, fait toute la différence ! La statue du Heresford's Street importée du Mexique n'est pas le Seigneur du Mictlan, simple régisseur du royaume des morts, mais le Seigneur des Ténèbres, une entité autrement plus redoutable et autrement plus maligne !

« Miltcan » (à savoir « ténèbres ») désigne apparemment l'une des divinités assimilée aux Grands Anciens qu'évoque ce même livre infernal... Et ce « Seigneur des Ténèbres » n'a que pour seul rôle d'ouvrir la voie à ses pareils pour s'immiscer de leurs prisons impossibles et réinvestir le monde qui leur a appartenu ! »

« - Ensuite ?! » le reprit Dexter. « Je veux dire : d'où vient la confusion entre ces deux divinités, puisque les journalistes prétendaient qu'il s'agissait bel et bien de Mictlantecuhtli, le seigneur du royaume des morts selon la religion aztèque ? »

« - Je le reconnais : ce fut une série d'erreurs d'interprétations, dont je ne suis pas exempt moi-même ! » poursuivit le jeune homme. « Quant l'étrange statue ornée d'écailles fut découverte sur le site de Malinalco, au Mexique, et enlevée par les archéologues pour être transférée au Muséum de Heresford's Street, la presse mexicaine, puis londonienne, fit bien écho des protestations indigènes s'élevant contre ce que ces derniers considéraient comme un sacrilège ! Mais si certains indigènes ont évoqué le nom de « Mictlantecuhtli, la plupart étaient plus sûrement persuadés que cette statue était celle de Xolotl, le monstre à tête de chien, et frère jumeau de Quetzalcóatl ! Pourquoi ?... A mon avis, parce que « quelqu'un » a délibérément diffusé cette rumeur auprès de ses compatriotes amérindiens ayant perdu tout souvenir précis de la religion de leurs ancêtres, et ce afin de masquer la véritable identité de la statue... Ensuite ? Le journaliste mexicain du « Diaro del Pueblo » qui ne croyait pas un instant à ces « superstitions » indigènes a involontairement déformé ce nom de « Xolotl » pour le transformer en « Yog-Sooth » (qu'avait il besoin d'être rigoureux dans sa transcription puisqu'il s'agissait sans doute d'un quelconque tâcheron ayant écrit son article sans grande conviction ?). Pour ne rien arranger, son collègue du « Times » en a encore rajouté : à son tour, « Yog-Sooth » est devenu « Yog-Sothoth, l'une des entités citées dans le Necronomicon... un autre ouvrage au moins aussi redoutable que le Ghorl Nigral ! En avez-vous entendu parler ?! »

« - Bien sûr que oui, un livre écrit par un démonologue yéménite du nom d'Abdul al-Hazred ! » commenta Dexter. « ...Le journaliste du « Times » qui devait se préoccuper d'occultisme à ses heures perdues a dû en prendre connaissance d'une manière ou d'une autre... Et je crains que le conservateur du British Muséum auquel s'est adressé le professeur Barker dans le cadre de ses recherches n'ait fait que conforter ce dernier sur cette fausse piste puisque le British Muséum détient effectivement une copie du Necronomicon en version latine ! Alors, « Yog-Sooth » et « Yog-Sothoth »... l'amalgame semblait si facile... de même que Mictlantecuhtli et Miltcanehtli...Et voilà comment une superstition de la religion aztèque qui ne fait que régir à la manière d'un préposé un quelconque royaume des morts à l'instar d'un Hadès dans la mythologie grecque antique, est devenue, aux yeux de Barker, une effroyable divinité dont l'existence est réellement avérée par ces deux redoutables livres !... »

Chapitre VI : Un drame au Mexique.

« - Maintenant, je sais que cela va constituer pour vous une épreuve difficile, mais reparlez moi de ce qui est advenu de votre famille !... » reprit le vieillard.

Donovan hésita si longtemps que Dexter crut qu'il ne lui fallait pas insister plus longtemps sur ce sujet particulièrement douloureux... Pourtant, Donovan, en proie à un nouveau conflit intérieur, lança enfin d'une voix rapide, comme décidé à en finir aussi vite que possible :

« - La première fois que j'ai eu l'occasion de prendre connaissance du Ghorl Nigral fut lorsque je le découvris dans la bibliothèque de mon grand père, lors d'une courte visite de mes parents là bas à Winchester ! Je vous avouerai que j'étais trop jeune alors pour comprendre ce qui m'apparaissait être un monceau d'inepties – surtout pour un enfant de six ans ! Malheureusement, le Ghorl Nigral me rattrapa deux ans plus tard !... Comme je vous l'ai exposé aujourd'hui, je suis né en fait au Mexique, bien que de citoyenneté britannique ! Mon père – Patrick Donovan – y avait émigré pour pouvoir exploiter une série de mines d'argent, très nombreuses dans le pays, et nous logions dans une hacienda dans la vallée de Toluca... Les problèmes commencèrent lorsque mon père apprit qu'une mine d'or gisait à proximité du village abandonné de Malinalco, dont les ruines rappelaient l'existence de l'antique civilisation aztèque, puisque, à proximité de ce dernier, se trouvait un ancien temple ainsi que les fameuses statues rupestres et les bas-reliefs taillés dans le roc ! Est il besoin de vous rappeler que c'est à cet endroit que les archéologues ont découvert, au fond d'une grotte creusée à mains d'hommes, la statue en onyx noir qui siège maintenant au Muséum de Heresford's Street ?! »

« - Je ne suis pas expert en religions précolombiennes, mais j'ai entendu parler de cette étrange statue dont la configuration ne correspondait apparemment à aucune divinité connue du panthéon aztèque, c'est exact ! » lui confirma Dexter.

« - Quoi qu'il en soit, » reprit Donovan, « mon père, comme vous l'avez compris, était moins un archéologue qu'un homme d'affaires : son émigration au Mexique avait pour but de s'enrichir, et non pas de s'appesantir sur les profonds mystères d'une race indigène dont la grandeur était maintenant révolue !... Imaginez alors sa réaction lorsqu'un autochtone un peu bavard lui apprit qu'à deux pas du sanctuaire de Malinalco, se trouvait, non pas une mine d'argent, mais une mine d'or !... Seulement, l'affaire commença à virer à l'aigre lorsque les indigènes locaux se refusèrent à creuser en cet endroit, et que mon père dût aller jusqu'à embaucher des mineurs texans anglo-saxons moins superstitieux pour les remplacer dans leur tâche !... Je ne me rappelle plus le nom sous lequel les Mexicains désignaient cet endroit, mais peu importe : le lieu était « tabou », et abritait le refuge d'un ancien dieu du temps jadis qui ne supportait pas d'être dérangé dans son asile... Mais mon père s'obstina, jusqu'au jour... »

Donovan interrompit un bref instant son discours comme pour avaler sa salive, puis :

« ... jusqu'au jour où mon père reçut la visite d'un indigène appelé Juan Romero... Je n'étais pas là au moment de la rencontre et n'étais pas autorisé à y assister – je n'avais alors que huit ans, vous le savez... Mais toujours est il que le dénommé Romero quitta notre hacienda au terme d'une entrevue orageuse avec mon père, dont le reste de la famille eut à souffrir de son humeur massacrant durant deux jours entiers... Plus j'y repense, plus je suis convaincu que ce Juan Romero appartenait aux sectateurs du Seigneur des Ténèbres, et ce sont des gens comme lui qui ont essaimé parmi leurs compatriotes cette fausse légende autour de l'imaginaire « Xolotl », à seule fin de masquer l'existence de leur véritable divinité ! Et puis, deux semaines après le début des premiers travaux près du site de Malinalco, parvint cette étrange lettre émanant d'un certain Harold Goodman... Tout ce que je pu en savoir au début, c'est que cette missive émanant d'un individu que mon père ne semblait pas plus connaître que le dénommé Romero suscita en lui une hilarité sans bornes, à un tel point qu'il tint à nous en citer le contenu, à ma mère, à ma sœur, ainsi qu'à moi-même... Le contenu de cette lettre nous sembla tous grotesque, et nous nous efforçâmes de rire de bon cœur pour lui complaire... Pourtant, je fus le seul à saisir ici et là deux ou trois termes qui éveillèrent en moi de singuliers souvenirs... et une nuit, je profitai du sommeil de ma famille pour dérober

cette lettre à mon père et la relire à la faveur d'une chandelle avant de la replacer dans l'un des tiroirs de son bureau... »

« - Et c'est là que vous avez compris que ce dénommé Goodman réitérait l'avertissement que lui avait lancé le fameux Juan Romero ! » intervint Dexter, pour encourager son jeune collègue qui éprouvait de plus en plus de mal à reparler de ce qu'il lui avait confié au cours de la journée. « Et Goodman, qui se prétendait être l'auteur d'un roman quelconque intitulé « Le Serpent des Etoiles », lui citait, en guise de preuve pour conforter son avertissement, un extrait du Ghorl Nigral, où il citait mot pour moi celui que vous venez d'énoncer devant moi ! ».

Donovan hocha plusieurs fois de la tête en silence avant de parvenir à récupérer le courage nécessaire pour continuer :

« - Bref, le message était somme toute assez clair, et mon père aurait pu le comprendre s'il n'avait pas été aussi obnubilé par le désir de s'enrichir et de conforter sa situation sociale !... En un mot : si vous continuez à creuser, vous ébranlerez le sommeil du Seigneur des Ténèbres, et vous en subirez les conséquences !... Et la suite ne fit que trop confirmer cet avertissement : deux jours après, un curieux individu encagoulé s'invita à notre hacienda, et... »

Donovan n'eut définitivement plus la force de finir.

« - Et votre père, votre mère, votre sœur aînée de douze ans, ainsi que deux autres malheureux « péons », furent littéralement « statufiés » en cristaux de glace, de sel, ou de je ne sais quel métal extra-terrestre – par cet inconnu avant que ce dernier ne reparte dans la nuit ! » acheva Dexter pour lui tout en surveillant sa route. « Quant à vous, le choc occasionné par ce drame vous fit perdre connaissance, puis, à votre réveil, tout souvenir de ce que vous veniez de vivre !... Et ce traumatisme vous a accompagné au cours de toutes ces années écoulées depuis, conscient que votre famille avait été massacrée, mais ne vous rappelant plus dans quelles circonstances, et pour quelles raisons !... Votre grand père à Winchester vous a alors adopté après vous avoir emmené en Angleterre, et vous avez suffisamment grandi pour pouvoir devenir un jour lieutenant au sein du Yard !... Tout cela aurait pu signifier la fin d'une sinistre histoire, n'était le fait qu'un autre jour plus funeste, vous avez dû accompagner le Chief Inspector Douglas lors d'un appel émanant de Mister Derleth, du Heresford Street's Museum, et que vous vous êtes retrouvé en face d'une certaine statue en onyx noir... et d'une autre qui avait subi le même sort que celui de vos parents ! Je ne suis pas un partisan enthousiaste de ce Viennois juif – ce Herr Freud – mais il faut lui laisser une chose : un drame peut provoquer un traumatisme qui vous rend amnésique, mais un autre drame peut contribuer à la lente dissipation de cette amnésie occasionnée par le même traumatisme ! »

« - Et cette amnésie s'est définitivement effacée lorsque je découvris au British Muséum le même extrait du Ghorl Nigral que celui que ce Goodman avait envoyé à mon père ! » décida d'enchaîner le jeune homme après être parvenu à reprendre possession de lui-même. « La vue de mon père, figé pour l'éternité... puis celle de ma mère, Sarah Donovan, et ma sœur Deborah, que j'adorais par-dessus tout, et qui me le rendait bien... Et le visage... le visage de cet inconnu qui masquait son corps à l'aide d'une bure informe, lorsqu'il ôta sa capuche pour nous le dévoiler... une parodie de ce qui avait été un homme, un blasphème sans nom, une négation totale de tout ce que nous croyons et ce pour quoi nous vivons... Et ces yeux... ces yeux... cette radiance aveuglante échappée de deux yeux morts qui transmuta

par une épouvantable magie noire tout ce qui vivait et pulsait en une masse inerte à jamais... »

« - Magie si vous voulez, science particulièrement élaborée pour d'autres, qu'importe le point de vue après tout ! » conclut pour lui le vieillard. « Elle est noire, cela est certain. Je ne sais si les Grands Anciens sont intrinsèquement mauvais en soi ou simplement amoraux, à l'image de ce que deviennent nombre de nos contemporains au sein de la race humaine... mais l'issue en est semblable : la souffrance et la mort pour l'humanité... Qu'importe après cela les doctes débats de nos têtes bien pensantes : quelle que soit la nature de ces entités étrangères, elle ne peut être que maléfiques à nos yeux. Et c'est pourquoi nous nous devons de contrecarrer la volonté de ces entités, même si nos chances de gagner à la roulette sont de 1 contre 100 ! »

Chapitre VII : Dans la gueule du loup.

Lorsque les deux policiers firent irruption sans l'ombre d'une hésitation ou d'une quelconque mesure de discrétion au sein de la salle vaste de quelques trente yards sur vingt, ils furent moins surpris de ce qu'ils y découvrirent que ne furent surpris ceux qui s'y trouvaient. En vérité, leur irruption délibérée au sein de la cachette secrète de la dite « confrérie » avait été un jeu d'enfant. Dexter, pour qui les moindres recoins de Londres n'avaient plus de secrets, s'était dirigé sans hésiter entre le bassin de Saint Katherine et l'embarcadère du même nom avant d'y stopper son véhicule. Devançant Donovan de quelques pas, il s'était ensuite résolument engagé au sein de l'un des entrepôts désaffecté de Saint Katherine Docks, bluffant au passage le vigile qui gardait les autres bâtiments encore en activité en lui brandissant sous le nez la carte estampillée « New Scotland Yard » de Donovan. Le reste s'était révélé être presque aussi facile : les pérégrinations au sein d'un dédale de hangars, de tunnels et d'escaliers jusqu'au dernier sous sol du bâtiment dont l'accès formait une bouche béante et obscure, et où Dexter s'engagea sans broncher en dispersant la noirceur environnante du mince rayon de sa lampe torche...

Donovan et lui contemplaient maintenant le contenu de la fameuse salle qui avait dû autrefois servir de remise. Les murs de briques lépreux ainsi que des caisses moisies amoncelées de manière anarchique témoignaient bien du délabrement extrême de cet endroit qui exhalait une puanteur constituée d'un mélange de fruits pourris et de champignons boursoufflés. Quelques rats trottaient de ci de là entre les caissons démantibulés, et ils semblaient s'y trouver tout à fait à leur aise...

De fait, le seul changement majeur qui dépareillait ces lieux était la présence d'une statue en onyx exactement semblable à celle du Muséum du Heresford's Street, juchée sur un piédestal du béton le plus ordinaire qui soit, illuminée par la pâleur cadavérique de curieuses lampes archaïques. Et cette même lumière digne d'un caveau funéraire éclairait par la même occasion le contour diffus d'une vingtaine de silhouettes encapuchonnées, agenouillées, et formées en cercle, sauf deux d'entre elles qui s'étaient sensiblement rapprochées de la statue noire, le tout formant une assemblée semblant prier dans un silence religieux...

Dexter ne se priva pas de perturber la méditation de ces étranges dévots en s'avancant jusqu'au milieu de la salle, Donovan sur ses pas, en lançant d'une voix claire et gouguenarde :

« - Je n'ai eu l'occasion de visiter l'autre des papistes à Rome, mais je gage que même eux n'auraient pas eu l'idée saugrenue de choisir pour lieu de culte un aussi sordide endroit où

vous semblez faire si bon ménage avec les rongeurs du lieu !... Mais quoi de plus approprié pour des dévots se meurtrissant le genou devant la représentation d'une idole d'Amérique Centrale qu'un ancien entrepôt ayant servi il y a seulement trois ans encore à y entasser les importations mexicaines de café, de canne à sucre, de fruits ou de légumes ? Je vous laisse une certaine suite dans les idées... je présume que l'un des derniers cargos convoyant ces marchandises avant que la Compagnie maritime ne mette la clé sous la porte vous a servi à introduire votre grotesque guignol sur la Belle Albion entre deux caisses de papaye ! »

Une rumeur étonnée se répandit au sein de l'assistance surprise dont la plupart des membres se relevèrent, tandis que les deux hommes les plus proches de la statue se retournèrent et que l'un d'eux releva sa cagoule pour mieux observer les deux intrus.

« - Comment êtes vous arrivés jusqu'ici ? Qui vous a dit où se trouvait notre sanctuaire ? » les interpella t'il, en fronçant les sourcils d'un visage assez ingrat et vulgaire, plus carré que rond.

« - Mais vous êtes Starker, le faux policier qui a enlevé le Chief Inspector ! » s'exclama Donovan qui venait de se placer à coté de son aîné.

« - Alors nous sommes à égalité, puisque que je vous connais également tout les deux ! » riposta le concerné.

« - Pour répondre à votre question », intervint Dexter, « vous avez des acolytes qui ne sont pas très soigneux, et laissent chez eux des documents compromettants !... Je parle du professeur Clive Barker, bien évidemment ! »

« - Comment dites-vous ?! » le reprit Starker. « Barker ? Il n'a jamais été des nôtres ! »

« - Oui, à vrai dire, je n'en attendais qu'une confirmation de votre part, et je comprends mieux, maintenant ! Et la réplique de cette statue dans cette salle en est une supplémentaire ! » commenta le policier à la retraite. « Vous espérez provoquer la venue en ce monde de votre dieu à la noix en plaçant dans sa main droite de sa réplique ici présente le médaillon qui a longtemps orné l'autre statue du Muséum de Heresford's Street !... Une sorte de catalyseur d'énergie, destiné à éveiller ce que vous appelez les puissances cosmiques afin d'en favoriser le processus, en somme... C'est la raison de l'enlèvement de Douglas, n'est ce pas ?... Non, laissez moi poursuivre !... Dans un premier temps, vous espériez dérober ce médaillon au Muséum, mais... le problème était Clive Barker ! Vous ne le connaissez pas, mais, d'une manière ou d'une autre, lui, vous connaissait !... Et surtout, il a pris connaissance du contenu du Ghorl Nigral, de celui que vous appelez « Le Seigneur des Ténèbres », et l'importance du médaillon ! Il vous a donc involontairement précédé dans sa tentative de cambriolage du Muséum, mais – malheureusement pour lui et heureusement pour nous – il l'a payé de sa vie ! »

Starker l'écoutait attentivement en restant silencieux, toujours saisi par l'étonnement...

« - Mais cela, » poursuivit Dexter, « vous ne pouviez pas le savoir, car le Yard a su étouffer l'affaire dans ses plus grands traits auprès de la presse, et notamment la mort de Barker. Et c'est pourquoi il ne vous est pas venu à l'esprit de vous introduire dans son

appartement pour y détruire ses documents concernant ce culte ainsi que l'existence de votre « confrérie »... Aussi, lorsque vous avez tenté en vain à votre tour de dérober ce médaillon, vous avez compris que le Yard avait dû emporter celui-ci en tant que pièce à conviction ! Alors, je suppose que c'est à ce moment là que vous avez fait appel à la « taupe » qui vous offre ses bons services au sein de notre département !... la même taupe qui est parvenue à susciter un mandat d'arrêt contre Douglas et Dexter, probablement en fabriquant de fausses preuves !... Par contre, je serais curieux de faire connaissance avec ce triste monsieur !... »

Starker sembla réfléchir un instant, puis dirigea son regard vers l'un des sectateurs qui se trouvait à six mètres sur sa gauche en lançant :

« - Willis ! Montrez vous donc à votre collègue ! »

Sur cette injonction, le concerné s'avança d'un pas et enleva sa capuche à son tour, mais tout en gardant les yeux fixés par terre, sans dire un mot.

« - John Willis, le directeur du Service des Renseignements Scientifiques ! » s'exclama Dexter. « Vieille ordure ! Ca fait quelle impression d'être à la fois un traître et le larbin de cette bande de tarés ?! »

Mais l'homme conserva le silence...

« - Excusez-le, » intervint à nouveau Starker », Mister Willis est disons... ce que nous appellerions... un « taiseux » : il n'a pas la langue aussi décousue que la votre ! »

« - Je présume surtout qu'il n'est pas très fier du rôle que vous lui avez fait jouer ! » riposta Dexter, méditatif. « Ou alors, il est plutôt une malheureuse victime soumise à votre influence !... Il est différentes manières de tenir les gens et les soumettre à vos volontés : le chantage, par exemple !... Willis n'a jamais été un modèle de probité, et on peut beaucoup obtenir de quelqu'un en le menaçant de dévoiler à ciel ouvert certaines petites indiscretions qui pourraient s'avérer être... euh... fâcheuses pour sa réputation comme pour sa situation professionnelle !... Willis n'a jamais eu une personnalité très forte, et de surcroît, il doit aussi avoir honte d'avoir échoué dans l'autre mission que vous lui aviez confié : celle de récupérer le médaillon au Service des Objets Réquisitionnés ! »

Les yeux de Starker s'agrandirent à nouveau de surprise.

« - Décidément, vous êtes un personnage de plus en plus déconcertant à mesure que vous parlez, Mister Dexter ! Il semble que vous savez presque tout de nous, et vous comprenez très vite !... Mais ce qui m'étonne plus encore est votre venue en ces lieux, alors que vous connaissez très bien nos desseins, et que vous ne pouvez espérer aucune aide de l'extérieur, puisque vos propres gens sont maintenant plus préoccupés de vous arrêter que de vous secourir ! Vous comprendrez donc que je suis plus étonné qu'inquiet... vous êtes seuls tous les deux, pas vrai ?! Et pourtant, vous avez le toupet insensé de vous jeter dans la gueule du loup, alors que vous savez parfaitement que vous ne faites pas le poids contre nous ? »

Avant de répondre, Dexter se borna à extirper de la poche intérieure droite de son veston un petit objet circulaire délicatement ciselé, dont les reflets métalliques scintillèrent sous les pâles rayons diffusés par les étranges luminaires, et l'exhiba sous les yeux du grand prêtre.

« - Il se trouve que votre larbin a tenté en vain de dérober le médaillon pour la bonne et simple raison que j'en avais eu l'idée avant lui !... Décidément, vous vous faites régulièrement dépassé d'une ou deux longueurs par quelqu'un d'autre ! »

Cette fois ci, même l'acolyte le plus proche de Starker, et qui n'avait toujours pas dévoilé son visage, esquissa un geste qui semblait dénoter une réaction de surprise, tandis que le grand prêtre auto consacré tournait son regard devenu soudainement inquiet et désorienté dans sa direction.

« - Je vois ! » commenta pour la première d'un ton rauque et bas l'inconnu toujours encapuchonné. « Je comprends moi aussi maintenant pourquoi le médaillon sacré de Celui Qui M'a Envoyé n'était plus sous la garde du **lieutenant Brighton** au service que vous avez désigné lorsque ce misérable cloporte de Willis a tenté de le récupérer ! Pourtant, personne n'est en mesure de résister à mes pouvoirs d'investigations, et lorsque j'ai pu percer les pensées les plus intimes de votre Douglas, elles ne laissaient place à aucune ambiguïté : il avait bien remis le médaillon à celui que vous appelez « **le lieutenant Brighton** » ! »

« - Je ne doute pas de vos capacités de clairvoyance... et de persuasion pour faire parler vos victimes réticentes ! » lui lança Dexter. « Seulement, tous vos pouvoirs restent impuissants lorsque la personne dont vous avez sondé l'esprit ignore elle-même la vérité !... à savoir que, peu après ma rencontre avec le Chief Inspector, je m'étais introduit bien avant Willis au service en question pour le subtiliser au nez de ce brave Brighton qui a eu le tort de se laisser impressionner par ma réputation et mes états de service ! Dès ma première entrevue avec mon ancien collègue, j'ai pressenti que tout tournait autour de ce fameux médaillon... et qu'il était certainement plus en sécurité auprès de moi que dans les bureaux du Yard ! »

Chapitre VIII : L'Emissaire.

« - Vous êtes un homme plein de ressources, Mister Dexter ! » énonça lugubrement le nouvel intervenant. « Mais je crains que vous ayez une tendance naturelle à surestimer vos propres capacités... Par exemple, aviez vous prévu cela ?! »

Ses derniers mots venaient de se dissiper dans les airs qu'il ôta sa capuche à son tour, révélant un visage d'une incroyable obscénité, une face de cauchemar comme seuls les fous peuvent en entrevoir dans leurs rêves les plus déments... Sa peau écaillée et verte, tachetée d'un blanc lépreux, ses oreilles atrocement atrophiées, les filaments noirâtres aussi épais que des serpents qui lui tenaient lieu de vague chevelure, le nez si écrasé qu'on aurait dit celui d'un mamba vert, le renforcement du menton et l'absence de cou qui semblait rattacher sa tête à un corps pourtant anthropomorphe, la caricature d'une bouche sans lèvres d'où surgissait par intermittence une langue triplement fourchue lorsqu'il leur adressa ensuite la parole, et, par-dessus tout, ses yeux luminescents d'un jaune morbide sans prunelles, avaient de quoi horrifier la personne la mieux préparée... Et, sans parler de Donovan, Dexter lui-même eut à ce moment un bref mouvement de recul, tandis que ses yeux cherchèrent à fuir ces luminescences qui semblaient vouloir lui vriller le cerveau...

Pourtant, le vieillard parvint à se reprendre et à relever son regard pour affronter celui de l'inconnu, tandis que Donovan, parvenant enfin à entrouvrir les lèvres, murmura presque imperceptiblement :

« - Harold Goodman ! »

La « chose » lui lança un sourire empli d'une malice démoniaque.

« - Vous me connaissez aussi ?! Voila qui est plus surprenant !... Il est vrai que j'ai été un homme – une vermine parmi les vermines – avant que Celui Que Nous Vénérons Tous m'ait accordé l'insigne faveur de me désigner comme son émissaire afin de favoriser sa venue en ce monde qui lui appartient de droit ainsi qu'A Ceux Dont Il Est Le Guide ! »

« - Vous êtes le type qui prétendait avertir mon père, en même temps que ce Mexicain du nom de Juan Romero ! » hurla presque le lieutenant, dont la colère parvenait à l'emporter sur la peur. « Oui, mon père, Mark Donovan, qui était à deux doigts de trouver un emplacement au Mexique que les serviteurs de votre Dieu voulaient dissimuler au reste du monde ! C'est pour cela que vous l'avez tué, avec ma mère et ma sœur, espèce de salopard !... D'abord la lettre où vous citiez le Ghorl Nigral sous le faux prétexte de le mettre en garde contre une abominable menace, puis votre intrusion dans l'hacienda pour l'éliminer ! »

« - Venir l'éliminer seulement trois jours après l'envoi de ma lettre à laquelle il n'avait pas encore eu le temps de répondre ?! » ricana la monstruosité. « Votre jugement ne vaut pas celui de votre aîné !... Les émissaires du Seigneur des Ténèbres se ressemblent tous pour un mortel tel que vous, d'autant plus que vous n'étiez qu'un enfant à l'époque ! Il s'agissait d'un autre de ses envoyés, chargé de mettre un terme à la cupidité de votre idiot de père !... Et je vous trouve injuste à l'égard d'Harold Goodman ! Lorsque celui-ci était encore en vie à cette époque avant de mourir pour céder la place à un nouvel émissaire, ce crétin désirait réellement avertir votre père, et non le menacer ! Car il avait étudié les arcanes du Ghorl Nigral, et avait perçu, mieux que les autres, ce que le monde avait à redouter de la venue de Mon Maître !... Il en avait déjà averti bien d'autres, qui auraient dû avoir l'esprit plus ouvert... le professeur Barker, par exemple, cet ethnologue réputé, ce prétendu « puits de science », qui ne lui répondit que par des sarcasmes dignes du plus borné des sceptiques et des matérialistes qui soit ! Et ce, il y a trois ans de cela, dans l'une des plus prestigieuses revues scientifiques de l'époque, dans son courrier des lecteurs, à la face même d'un public de bœufs qui donnèrent raison par leurs interventions à cet imbécile contre lui ! »

« - Et pourquoi cet autre émissaire ne m'a-t-il pas tué, moi aussi ?! » lui demanda Donovan.

« - Oh ! » soupira son interlocuteur, « vous vous étiez évanoui à la vue de ce spectacle, et mon prédécesseur, en sondant votre esprit, comprit que vous aviez été traumatisé par ce dernier, en sorte qu'une miséricordieuse amnésie s'est emparée de vous ! N'y voyez pas là ce que vous autres, minables primates parlants, appelez « de la pitié » car ce concept absurde n'appartient qu'à vous ! Je pense que l'idée l'a amusé de vous laisser en vie, à seule fin que vous vous interrogiez en permanence sur l'origine de la mort de votre famille, sans jamais parvenir à pouvoir y apporter une réponse ! »

« - Le professeur Barker, eh ? » intervint Dexter. « Voila la réponse qui faisait défaut à mes interrogations à son sujet !... C'est vous qui l'avez mis sur la piste de votre culte et de l'existence des Grands Anciens !... Evidemment, à l'époque, il vous a envoyé balader... Mais un jour, un codex aztèque que lui avait envoyé l'université de Mexico au début de ce mois, et qui citait également des extraits du Ghorl Nigral, a ranimé sa mémoire au sujet des disputes

que vous aviez eu avec lui... Il a dû relire vos déclarations de l'époque qu'il avait mise de côté pour pouvoir un jour les relire en riant, mais cette fois ci, il n'a plus eu l'occasion d'y trouver matière à plaisanter ! Ce fut le début de ses propres investigations jusqu'à cette nuit funeste pour lui où il décida de dérober le médaillon pour son propre compte afin de devenir l'être privilégié qui aurait su rendre service à votre dieu dans l'espoir d'en recueillir je ne sais quelle récompense !... Mais nous ne sommes pas venus ici pour voir nos soupçons se trouver confirmés, comme vous pouvez vous en douter ! Alors venons-en aux faits ! Vous avez besoin de votre bibelot pour réaliser vos lubies ridicules... et c'est moi qui l'ai en ma possession !... »

« - Ce qui veut dire ?! » énonça Starker à son tour.

« - Voici ce que je vous propose ! » lui lança Dexter d'une voix toujours aussi ferme. « Vous détenez en vos mains l'Inspector Chief Douglas, et moi le médaillon ! Procédons à un échange ! Libérez Douglas et laissez nous repartir, en échange de quoi je vous cède cette binteloterie pour superstitieux obscurantistes ! »

Starker afficha d'abord une expression mêlée de surprise et de doute, mais qui laissa ensuite la place à une hilarité bruyante avant de riposter :

« - Ah ! Je comprends enfin pourquoi vous vous êtes montrés assez fous et présomptueux pour vous introduire seuls jusqu'à nous !... Céder le joyau des joyaux, la clé qui résoudra tout les problèmes de cette laborieuse termitière que vous appelez « humanité » en échange de la vie et de la liberté de l'un de ces misérables insectes ! Vous n'avez rien compris, Dexter ! Vous n'avez rien compris en dépit de votre bagout et de votre intelligence apparente ! »

« - Je vous signale que vous et les dégénérés qui vous entourent relèvent eux aussi de la termitière ! » riposta Dexter.

« - Oh non ! Oh non ! Pas moi ! » reprit Starker en recouvrant son sérieux et survolant d'un menton arrogant les autres membres de la secte qui les entouraient. « Ces rebuts d'entre les rebuts, sans doute, mais pas moi ! Moi, je suis un privilégié ! J'aurais contribué au retour du Seigneur des Ténèbres, et il m'en saura gré ! Le monde ne sera plus que la mort pour les vermines, l'esclavage qu'ils méritent bien pour celles d'entre elles qui seront encore de quelque utilité aux Grands Anciens, mais la richesse et les honneurs pour des êtres comme moi qui auront su les servir à temps !... Et puis soyons sérieux, Mister Dexter : vous êtes deux alors que nous sommes plus de vingt ! Vous croyez nous donc assez stupides pour négocier avec vous ce que nous pouvons aisément vous arracher par la force ? Il suffirait que je lève ne serait ce que l'un de mes petits doigts pour que nos acolytes se jettent sur vous, vous dépècent en quelques instants, et que nous récupérions sans problème ce médaillon que vous avez eu la bêtise de venir nous apporter ! »

« - Croyez vous que je l'ignore ?! » lui répliqua Dexter avec la même assurance. « Mais si vous vous prétendez si supérieurs à nous, que risquez vous à accepter ce marché ? Vous avez raison, soyons sérieux : votre groupuscule ne fait que s'inscrire sur la longue liste de tous ces mythomanes mystiques qui ont de tout temps prétendu avoir entraperçu la sagesse !... Pour quel résultat ? Ils sont tous morts dans des asiles, ou se sont collectivement suicidés ! Au mieux, ils sont devenus des objets de curiosités pour mondains désabusés de ce que peut leur apporter le luxe et le confort, et assoiffés de nouvelles expériences inédites !... »

des objets d'une curiosité déjantée comme ce cinglé d'Aleister Crowley que le ridicule ne tuait pas, et qui se déguisait pitoyablement en prêtre d'Horus... ou votre copain malformé qui pourrait tenir compagnie à Elefant Man si ce dernier était encore en vie !... Vous n'avez que mépris pour Douglas ? Que perdez vous à nous le restituer ? Nous sortirons tous droit de ce minable refuge à rats et nous vous laisserons entamer la danse de la pluie en tambourinant comme des sauvages attardés, à balbutier des inepties et à vous lacérer les bras comme des flagellants autour de la laide représentation de ce grand guignol que vous prenez pour un dieu ! Nous, nous nous en sortirons à bon compte en ayant sauvé nos peaux, tandis que vous, après être tombés de fatigue à force de gesticuler et de vous époumoner à force de pousser vos braillements ineptes, vous réaliserez enfin que votre divinité de pacotille n'est qu'une grotesque caricature de pierre inerte, et n'a jamais rien été plus que cela ! »

« - Là, vous en avez fait un peu trop, Dexter ! » s'exclama le grand prêtre cette fois ci saisi de rage. Puis, désignant les deux policiers aux autres acolytes, il lança : « Emparez vous d'eux et prenez leur le médaillon ! »

Mais les concernés eurent à peine le temps d'esquisser un mouvement qu'ils furent contraint de le suspendre lorsque l'émissaire fit un pas en avant et intervint à son tour d'une voix toute aussi lugubre, mais bien plus forte :

« - Restez ou vous êtes ! »

Puis, se tournant vers Dexter, il reprit, sur un ton à la fois plus doux et plus sentencieux, mais lourd de menaces :

« - Le grand prêtre n'a pas tort, cette fois ci vous êtes allé trop loin !... Je crois me rappeler les jours où j'étais encore Harold Goodman, et c'était comme si je devais à nouveau supporter les sarcasmes blasphématoires de cet imbécile de Barker qui sont autant d'insultes à notre dieu ! Vous ne mourrez pas, Dexter ! Pas encore... Le sort que vous réserveraient nos servants serait encore trop doux pour un esprit aussi borné, obtus, et si sûr de lui dans son insignifiante stupidité ! En revanche, je vous accorderai une faveur : nous pourrions effectivement vous laisser repartir puisque, grâce au médaillon, aucune force au monde ne sera capable de s'opposer à l'irréversible lorsque le Guide des Grands Anciens se sera transporté sur ce plan d'existence ! Mais je préfère qu'Il vous réserve un sort personnel, ainsi qu'à votre jeune collègue, afin que puissiez, avant de mourir dans d'atroces souffrances, comprendre vos erreurs et ne les regretter que trop tard ! Car Sa Punition s'abattra sur vous sur l'heure, et vous aurez le redoutable privilège d'être parmi les premiers de cette race d'insectes à subir son juste courroux ! Et maintenant, donnez moi le médaillon ! »

Dexter hésita quelques instants, comme cherchant à méditer sur l'option à choisir. Mais il n'y avait plus aucune option pour lui...

Chapitre IX : L'incantation.

Sans un mot, il s'approcha de l'Emissaire, et déposa le médaillon dans l'une de ses mains jusque là dissimulées, toute aussi écaillée que son visage, et pourvu de longues serres...

« - Voilà qui est mieux ! » commenta ce dernier, avant de se tourner vers Starker.

« - Le Livre ! » lui intima t'il. Et le grand prêtre, aussi obséquieux envers lui qu'il avait fait preuve de morgue à l'encontre de Dexter, s'en alla dans un recoin obscur avant d'en revenir, portant dans ses mains un volumineux grimoire gris brun aux fermoirs de métal rouillé. Puis Starker s'en alla chercher un curieux encensoir après avoir ranimé la lueur des lampes les plus proches de la statue, dévoilant par là un pentagramme dessiné en rouge à même le sol, et orné de symboles inconnus. D'un geste muet, l'Emissaire fit signe aux deux policiers de s'approcher jusqu'à pouvoir les toucher. Ces derniers s'exécutèrent sans mot dire.

« - Inutile de vous présenter ce livre, n'est ce pas ?! » lança l'Emissaire à l'adresse de Dexter en brandissant la couverture de ce dernier sous les yeux.

« - Le Ghorl Nigral ! » approuva le vieillard de la tête, « un tissu d'inepties incohérentes écrites sous l'influence de l'opium par un cinglé de votre genre, un certain Gottfried Müller, lui-même ami et collègue d'un autre halluciné : son compatriote Von Junzt, auteur quant à lui du « Unaussprechlichen Kulten » !... Le Ghorl Nigral est aussi parfois désigné par la même faune de drogués : « Le Livre de la Nuit » !

« - Je vous laisse que votre inculture n'est pas si étendue que je ne l'aurais cru de prime abord ! » commenta sarcastiquement l'Emissaire de ses yeux de serpent. « Peut être le Seigneur des Ténèbres reconnaîtra t'il en vous un individu qui saura mieux le servir que cet idiot de Willis... mais pardonnez moi d'en douter ! » conclut il en lançant un rire abominable, dont le sifflement aigu rappela à Donovan celui d'un serpent à sonnettes...

Puis, l'Emissaire se tourna vers la statue, avec Starker à ses côtés qui fit entamer un lent balancement de son encensoir qui diffusa une senteur âcre et particulièrement repoussante. « De la poudre de Zkauba » songea Dexter, tandis que la créature qui avait cessé d'être un homme traçait de ses serres une nouvelle figure, celle de Yoth, sur le piédestal de béton, aux pieds même de la statue... Les autres sectateurs se tenaient respectueusement à l'arrière, s'agenouillant à nouveau en attendant de répéter les incantations fatidiques que s'apprêtaient à proférer leurs deux supérieurs... Starker jeta un moment un regard vaguement inquiet en direction des deux policiers, mais ces derniers, restés debout, ne semblaient nullement préoccupés de saisir l'occasion pour s'enfuir.

L'Emissaire ouvrit le Ghorl Nigral avant de le maintenir d'une seule main, puis entonna d'une voix forte une étrange prière d'une voix forte, tout en dressant l'autre main en face de lui en croisant les doigts d'une manière singulière... Les propos, repris en murmure par Starker et les autres acolytes semblaient absolument incompréhensibles, mais les deux policiers y reconnurent l'incantation d'Akloo, de même que le signe adressé par la créature en direction de la statue était celui de Voor. Tandis que se répétaient ces longues litanies et que la puanteur engendrée par la poudre de Zkauba devenait de plus en plus insupportable, Dexter et Donovan entrevirent de longues volutes sinueuses qui émanaient lentement de la statue elle-même, dont les yeux d'onyx restaient toujours aussi inertes... L'Emissaire poursuivait son incantation tout en remettant à Starker le médaillon que celui-ci déposa cérémonieusement dans la main droite de l'idole...

Alors les volutes s'épaissirent jusqu'à former un étrange brouillard autour de cette dernière, bien que suffisamment translucide pour que celle-ci resta toujours vaguement visible, d'autant plus que la statue se nimbait rapidement d'une singulière irradiation verte, d'une telle intensité qu'elle en effaça la lueur jusque là diffusée par les lampes les plus proches. C'était comme si la salle venait définitivement de plonger dans l'obscurité, et que

seule l'idole et les quatre hommes bénéficiaient encore de ce sinistre éclairage... Et les deux policiers virent...

Ils virent une silhouette se dessiner lentement comme si elle puisait sa forme dans les volutes qui ne cessaient d'émaner de la statue, une silhouette qui prit pourtant une consistance de plus en plus palpable et matérielle... suffisamment en tout les cas pour que Donovan et Dexter purent distinguer les traits de cette dernière, bien qu'encore flous pour le moment. On aurait dit une gigantesque créature au corps ophidien, recouverte d'écailles d'une couleur qui n'était pas de ce monde, pourvue d'une étrange double paire d'ailes triangulaires, et dont l'extrémité de ce qui lui servait de tête s'évasait en une multitude de filaments de nature inconnue qui se tordaient comme un véritable nid de crotales... la silhouette gravée sur le médaillon aztèque !

Tout se déroula alors très vite.

L'Emissaire s'apprêtait à lancer l'ultime incantation qui devait clore ses prières lorsque Donovan s'élança à ses côtés pour proférer lui aussi d'une voix encore plus forte une incantation en langage Akloo. Cette incantation était presque semblable à celle que récitait l'Emissaire au même moment, mais les paroles de ce dernier furent couvertes par celles lancées par le jeune lieutenant de police :

« - Aïgh'n Lgaar'rl ! Aïn'n Lggar'rl Ohn'r Hibl ! Ing'ngat Oss'art ! Ftgunl Hn'laï ! Ftgunl Hn'laï ! »

Dexter ne sut jamais combien de temps s'écoula entre le moment où les ultimes paroles de l'incantation furent diffusées dans l'air, et l'instant où sa conscience sembla basculer dans les ténèbres d'un puits sans fond... Tout au plus eut-il le vague souvenir à posteriori de la disparition soudaine du sinistre brouillard et de la monstruosité qui en émanait, alors que les yeux de la statue semblaient s'être brusquement ouverts pour l'inonder d'une série de rayons lumineux d'un jaune incandescent, des rayons dont l'intensité brûlèrent ses propres yeux comme si on venait de déverser du métal en fusion sur ses pupilles...

Et ce fut tout.

Chapitre X : Les survivants.

Lorsque Dexter fit irruption dans l'une des chambres du St Mary's Hospital, Donovan était déjà éveillé depuis longtemps.

« - Eh bien, jeune homme ! » lui lança le policier à la retraite après lui avoir serré la main puis avoir pris une chaise pour s'asseoir à ses côtés, « vous pouvez vous vanter de m'avoir infligé une sacrée belle peur lorsque j'ai repris conscience et que je tentais en vain de vous extirper à votre tour de votre propre évanouissement ! J'ai dû courir aussi vite que j'ai pu jusqu'au poste du vigile pour le persuader de vous faire chercher par une ambulance ! Mais vous n'aurez finalement sombré dans les bras de Morphée que pour quatre petites heures, juste le temps de laisser au jour celui de se lever ! Je pense qu'il faut plus imputer cela au contrecoup des émotions subies ces derniers jours qu'aux effets de la colère de cette sinistre entité ! »

« - Lorsque j'ai repris conscience, je n'ai pas voulu croire que j'étais encore en vie !... » entama Donovan.

« - Oui, je sais, et quand vous avez probablement entrevu le visage de la jolie infirmière au dessus de vous, vous pensiez être chez les anges ! » le coupa Dexter. « Désolé de vous décevoir, mon vieux, mais vous êtes condamné à rester encore pour quelques décennies en ce bas monde ! »

« - Et Douglas ?! » reprit le lieutenant.

La mine de Dexter s'assombrit.

« - Après vous avoir confié aux bons soins des ambulanciers, j'ai encore eu le temps de retourner dans le sous sol de l'entrepôt et d'y découvrir un long couloir dissimulé dans un angle, contenant un certain nombre de cellules... C'est dans l'une d'entre elles que j'ai trouvé Douglas... » Le vieillard suspendit un moment ses propos, prit une profonde inspiration, puis reprit : « ...enfin, c'est là que j'y ai trouvé ce qu'il en restait... Par chance pour vous, c'est au moins cette épreuve que la Providence vous a épargné !... »

Donovan resta un moment silencieux avant de murmurer :

« - Une chance qu'après avoir lu hier le passage du Ghorl Nigral, mon amnésie s'est définitivement dissipée... et que je me suis plus rappelé que jamais ce fameux livre auquel j'avais déjà songé en découvrant pour la première fois le cadavre du professeur Barker ! Une chance aussi que j'en avais conservé l'exemplaire, bien que l'ayant lu il y a deux ans de cela, et le fait que ce roman ne m'avait alors pas plus impressionné que cela !... »

« - Eh oui ! » commenta Dexter. « Un roman intitulé « Le Serpent des Etoiles », et rédigé par un certain... Harold Goodman ! A cette époque, il était encore un adversaire convaincu des Grands Anciens, et je suppose qu'il avait essayé d'avertir le monde de leur présence en présentant la chose sous la forme d'une fiction après avoir constaté que lorsqu'il en parlait avec sérieux, tout le monde se moquait de lui !... Quant il a passé dans le camp opposé, il a dû tenter d'en faire disparaître les derniers exemplaires invendus... Il est vrai que le tirage en avait été faible – il était meilleur investigateur qu'écrivain !... Ou bien il n'en avait cure, tablant sur le scepticisme borné du monde scientifique... Et puis n'oublions pas que le vrai Goodman était mort, et que celui qui était devenu l'Emissaire n'avait que mépris pour notre race !... Ce sont les seules explications que je puisse fournir à son comportement, sachant tout de même que nombre de ses chapitres fournissaient de si précieux renseignements... notamment quant au sort réservé aux victimes du Seigneur des Ténèbres... et même un ingénieux moyen de compromettre le cérémoniel destiné à susciter sa venue en ce monde ! Car son maître ne transige pas avec le rituel, comme nous l'a prouvé cet autre extrait du Ghorl Nigral – quel en est donc le contenu exact, déjà ?! »

Sur ce, il extirpa de sa sacoche le livre qu'il avait emporté avec lui après avoir définitivement quitté le sanctuaire, en situa le passage concerné grâce à un marque page, et lut à haute voix :

« L'incantation d'Akloo et le Signe de Voor peuvent favoriser son apparition, de même que la figure de Yoth et le pentagramme de Yb. Mais, par-dessus tout, Rien ne pourra se faire sans la Clé indispensable pour Lui ouvrir les Portes de l'Extérieur. Et gardez vous de l'invoquez en transgressant les formules adéquates au Rituel. Car le Dieu des Ténèbres n'a aucune compréhension ni aucune mansuétude pour Ceux qui enfreindraient ce

dernier, et n'en aura pas plus pour ceux qui auront sollicité Sa Venue à l'Heure qu'il n'a pas décidée. Car il appartient aux hommes de servir le Dieu des Ténèbres, et non au Seigneur des Ténèbres de servir ces derniers. »

« - Intervenir pour prononcer l'invocation ultime en en parodiant le sens, afin de transformer l'expression « Puissant Seigneur » par l'équivalent de notre fameux « Bloody Bastard » ! » s'exclama Donovan en secouant la tête. « Même à l'heure de le faire, j'avais du mal à y croire !... C'est tout de même insensé d'imaginer le Seigneur des Ténèbres compromette sa chance de pouvoir jouer son rôle de Guide des Grands Anciens pour une pareille peccadille ! »

« - Ces entités ont un mode de pensée radicalement différent du notre, Donovan ! » intervint Dexter. « L'extrait de ce livre ne comporte aucune ambiguïté possible, et qu'importe à ces dernières d'envahir notre monde maintenant ou dans dix millions d'années ! Un millénaire est une micro seconde à leurs yeux, et le temps n'a aucune prise sur eux, comme nous disons parfois pour Dieu (enfin, le notre !). »

« - Mais que s'est il passé, très exactement ?! Je ne me rappelle plus de rien, sinon d'un océan de lumières... ou de rayons de lumières, superposés les uns aux autres, et qui ont soudain jailli des yeux devenues jaunes de la statue ?! »

« - Je ne saurais pas plus vous en dire à ce sujet, et c'est peut être préférable ! » répondit Dexter. « L'essentiel est qu'à l'heure de mon réveil, leur damné sanctuaire avait été transformé en musée de statues de glace... ou de sel... ou je ne sais quels particules métalliques inconnues de notre monde !... La capacité de modifier la composition moléculaire des corps organiques ne doit pas être la dernière de leurs ressources... Nous sommes les seuls survivants du massacre ! »

« - Mais pourquoi, par le Ciel ! » s'exclama à nouveau le jeune lieutenant. « Alors que j'aurais dû au contraire être le seul... ou, en tout les cas, le premier à subir la colère du Seigneur des Ténèbres en commettant ce sacrilège ?... »

« - Encore une fois, n'essayez pas de comprendre leur mode de raisonnement ! » l'interrompit son aîné. « Néanmoins, il est possible que les Grands Anciens ne soient pas dénués d'une certaine malice... Une mort instantanée est une chose... Epargner deux individus pour qu'ils vivent le restant de leurs jours dans la crainte ou même la terreur de leur retour définitif sur la Terre en est une autre... Peut être est ce en cela que consiste le châtement que cette entité nous a administré !... Je présume que c'est une explication aussi valable qu'une autre... Tout ce qui leur importe pour l'heure est de nous démontrer occasionnellement leurs redoutables pouvoirs... Je crois que l'orgueil n'est pas le moindre de leurs défauts... Rappelez vous l'extrait : ils viendront quant EUX l'auront décidé ! Ils semblent très préoccupés de rappeler en permanence à leurs sectateurs humains qu'ils ne sont jamais que leurs larbins, et ils doivent détester ce paradoxe étrange : ils ont besoin de nous pour réaliser leurs plans, alors que dans le même temps, nous sommes sensés ne compter pour rien à leurs yeux ! C'est comme un enfant qui casserait son jouet de colère alors qu'il ne peut pourtant s'en passer !... Je suppose que le Seigneur des Ténèbres a administré le même sort à bien d'autres auparavant... Je me suis toujours demandé d'où provenait cette statue si étrange entreposée à Malinalco, et pourquoi les sectateurs de l'époque n'ont rien fait pour empêcher les archéologues de l'emporter en Europe avec le médaillon en prime !... »

« - Commençant à vous connaître, je suppose que vous avez déjà votre petite idée sur le sujet, là aussi ! » intervint Donovan.

« - Comme vous l'avez compris vous-même, vous aviez commis une erreur en prenant cette statue pour celle de Mictlantecuhtli, alors qu'il s'agissait de Miltcancuhtli ! Et pourtant, votre méprise pouvait se comprendre !... A mon sens, un certain nombre de prêtres aztèques, après avoir découvert l'existence du Seigneur des Ténèbres, ont fondé une sorte de religion hérétique. Ils se sont persuadés – à tort ou à raison – que ce nouveau dieu était celui qu'ils avaient auparavant adoré sous le nom de Mictlantecuhtli... car entre le royaume des morts et celui des ténèbres, il n'y a qu'un pas mental à franchir, après tout... C'est pourquoi ils ont fait sculpté cette statue en la représentant recouverte d'écailles... et non couverte d'ossements comme c'est souvent le cas dans les représentations figurant Mictlantecuhtli... Ils ont dû songer en cela à la véritable forme du Seigneur des Ténèbres, qu'ils craignaient trop pour en faire une représentation fidèle – en supposant que leurs artistes auraient été capables d'en retracer les traits...une sorte d'avatar humanisé de leur véritable « dieu »... Après... après, on imaginera ce que l'on voudra... la prise de Mexico par les Conquistadores, les derniers prêtres aztèques se réfugiant après la chute de leur capitale à Malinalco – les archéologues ayant exploré ce site ont confirmé ce fait... Alors, pourquoi certains de ces prêtres membres de la secte hérétique, peut être aidés en cela par d'autres prêtres convertis à leurs idées par souci de se venger des Espagnols, n'auraient ils pas tenté de susciter la venue du Seigneur des Ténèbres afin de punir leurs agresseurs, quitte à entraîner le reste du monde dans leur chute ?! Seulement, Miltcancuhtli a dû estimer que l'heure n'était pas encore venue pour lui, et il a puni ces impudents en modifiant leur composition moléculaire... Puis, quelques survivants de cet autre massacre, dont l'ancêtre de ce fameux Juan Romero, ont préféré laissé la statue en place, se bornant à tout mettre en œuvre pour empêcher leurs compatriotes ou les étrangers d'approcher celle-ci... »

« - Mais s'ils y sont parvenus – avec l'aide d'un autre Emissaire – en ce qui concerne mon père, ils n'ont pourtant rien fait lors de la venue de l'expédition archéologique de 1933 ! » protesta Donovan.

« - Parce que Miltcancuhtli a cette fois ci estimé que son heure était venue...Et, pour des raisons qui n'appartiennent qu'à lui seul, Londres lui a semblé être un... comment dire ?... un excellent point de chute !... Nous devrions presque nous en sentir flattés, il aurait pu choisir le pays des Mangeurs de Grenouilles ! » commenta Dexter en esquissant un vague sourire. « Mais un Emissaire était nécessaire pour cela, et le Seigneur des Ténèbres n'a guère apprécié non plus l'initiative du professeur Barker au Musée de Heresford's Street, « pétrifié » à son tour... probablement alors qu'il venait de s'éloigner de la statue d'une dizaine de pas, et que « quelque chose » avait dû l'inciter à se retourner partiellement pour diriger une nouvelle fois son regard vers la statue !... Nul – à part nous, semble t'il – n'a jamais survécu à la sentence de Jéhovah... ou au regard de la Gorgone !... »

Chapitre XI : Ils reviendront.

« - En somme, notre plan a réussi, et nous sommes tirés d'affaire pour le moment ? » l'apostropha Donovan. « ...A part le fait que, lorsque je serais définitivement rétabli, le New Scotland Yard viendra m'emmener, les menottes aux poings, en raison de ce stupide mandat d'arrêt lancé contre moi ! »

« - Oh ! Ne vous mettez pas martel en tête pour cela ! » intervint rapidement Dexter. « Après notre intervention, je me suis permis d'appeler le Yard pour qu'il se rende immédiatement sur place... et évidemment, en tant que seul témoin conscient du drame, j'ai

eu presque aussitôt droit à une conversation avec le « Big Chief » !... Il en est ressorti que les preuves inventées par ce minable de Willis étaient encore à vérifier – de toute évidence, il avait fabriqué de faux documents afin de faire gagner du temps à sa secte... mais des documents qui, après avoir été examinés par le Yard lui même, s'étaient avérés peu probants !... juste de quoi impressionner un juge d'instruction pour un moment... Mais notre « grand patron » a ouvertement reconnu devant moi qu'une première enquête préliminaire avait déjà permis à ses investigateurs de découvrir, parmi les documents que cet imbécile de Willis n'avait pas pris garde de détruire, son affiliation à cette « secte », et le fait qu'il avait bien agité sur les ordres de cette dernière !... »

« - Bref, « tout est bien qui finit bien, c'est bien cela ?! » commenta le jeune homme. « C'est presque trop beau pour être vrai ! »

Le visage de Dexter s'assombrit à nouveau.

« - Oui, mais parce que ce n'est pas vrai ! Nous avons su prévenir l'Apocalypse de manière provisoire... Mais les Grands Anciens existent toujours !... Ils sauront bien, tôt ou tard, attirer à eux de nouveaux adeptes afin de favoriser un jour leur retour en ce monde... Je vous le répète : ils ont tout leur temps... rien ne presse... et, un jour ou l'autre, il faut envisager qu'ils parviendront à leur but... Peut être de notre vivant, peut être dans un siècle, peut être dans dix millions d'années, voire dans cent billions... Nous n'avons obtenu qu'un sursis, Clark, mais pour combien de temps ? Ils reviendront à la charge... oui, ils reviendront un jour... Nous nous trouvons sous une terrifiante épée de Damoclès, toute droite dirigée sur nos têtes... Nous pouvons toujours essayer de compromettre leur retour programmé, comme d'autres à l'avenir tenteront peut être à leur tour de le faire...mais... »

Et Dexter lâcha un profond soupir.

« - Ne vous faites pas d'illusions à ce sujet : ils reviendront... après, ce qu'il adviendra de nous, personne ne peut le savoir... sinon eux... ou la Providence, dans laquelle je veux toujours espérer, quoi qu'il arrive ! »

« - Vous êtes croyant, Dexter ? Après avoir vu l'Horreur incarnée, vous osez encore espérer ?! » lui demanda Donovan.

« - Je suis croyant... à ma manière ! » riposta le vieillard. « Je ne sais si Dieu – ou ceux qu'adorent les autres religions - existent !... Peut être... Peut être pas... Mais l'espoir fait vivre, comme on dit ! Et je veux croire que, en dépit de l'impensable puissance des Grands Anciens, nous disposons encore de quelques cartes entre les mains : ces créatures ne sont pas parfaites, elles ne sont pas exemptes de défauts... Elles sont orgueilleuses, mégalomanes, elles n'ont que mépris pour nous... Or il ne faut jamais sous estimer son adversaire lorsque l'on aspire à être réellement intelligent ! C'est peut être là une faille en eux que nous pourrions exploiter... Pourquoi croyez-vous que nous ayons réussi au cours de cette nuit ?! »

« - Nous avons eu beaucoup de chance, c'est tout ! » lâcha Donovan, désabusé. « Et lorsque nous nous sommes présentés devant la secte, je me demande encore comment nous sommes parvenus à mettre notre plan à exécution et à compromettre le cérémoniel sans qu'aucun de nos adversaires n'ait pu soupçonner quelque chose ! »

« - Non, ce ne fut pas de la chance ! » riposta Dexter. « Avez-vous contemplé l'expression de ces sectateurs qui nous entouraient lorsque nous avons pénétré dans le sanctuaire ?!... des alcooliques, des clochards, des rebuts de la société, des attardés mentaux... et même Willis qui n'a jamais eu une forte personnalité ! C'est parmi cette lie de l'humanité que les Grands Anciens doivent puiser pour enrôler des adorateurs, et nous n'avions rien à craindre de ces pauvres types !... Starker était plus dangereux, car plus intelligent en apparence, mais en fait seulement habile – or l'habileté n'est pas une preuve d'intelligence. Ce n'était qu'un roublard assez vulgaire, juste préoccupé – comme il nous l'a confié lui-même – de toucher sa récompense en échange du service qu'il rendrait aux Grands Anciens... Un assez petit monsieur, cupide et sans imagination réelle, une crapule qui officiait comme « grand prêtre » comme il aurait exploité n'importe quelle autre ressource pour s'enrichir... Non ! Le seul qui m'inquiétait vraiment était l'Emissaire ! Lorsqu'il nous a montré son visage et que j'ai aperçu ses yeux hypnotiques, je n'ai pas douté qu'il était en mesure de pouvoir lire dans nos pensées et découvrir nos véritables intentions... »

« - Seulement, depuis que Harold Goodman était mort, » poursuivit-il, « nous n'avions plus affaire qu'à un nervi des Grands Anciens qui raisonnait comme eux... Or, je le répète, les Grands Anciens nous considèrent trop avec mépris pour croire que nous puissions être un danger pour eux. Il a totalement « gobé » ma fausse proposition de leur céder le médaillon en échange du Chief Inspector Douglas, parce qu'il nous croyait assez stupides pour penser qu'il n'était pas déjà mort... ! Il n'a pas envisagé un seul instant que ma proposition de libérer Douglas n'était qu'un faux-semblant, et ce « deal » l'a conforté dans sa conviction que nous n'étions que des benêts et des naïfs – car les Grands Anciens considèrent toute forme de pitié ou de solidarité entre les humains comme un insignifiant acte de bêtise... »

« - C'était là notre seul espoir de réussite, mais avouez que nos chances étaient de 1 sur 1000, et non de 1 sur 100, comme vous me l'avez dit hier ! » intervint Donovan.

Dexter secoua la tête.

« - Non ! » reprit-il. « J'ai déjà eu l'occasion au cours de ma longue carrière d'être confronté à des sectateurs liés à ces Grands Anciens, et je me suis progressivement forgé une opinion personnelle à leur égard ! A mon sens, ces entités, quand bien même sont elles dotées de pouvoirs proprement divins, ne peuvent concevoir et considérer à leur juste titre certaines qualités humaines qui leur échappent complètement : la bonté, la pitié, le courage, la capacité parmi certains d'entre nous de renoncer à notre instinct de survie et de nous sacrifier pour des concepts qu'ils considèrent comme absurdes, comme la foi en l'humanité ou le désir de faire le bien en respectant les autres ou en voulant venir à leur aide... En y repensant, je présume qu'ils sont plus amoraux que malveillants au sens où nous l'entendons ordinairement... Mais ils le sont à un tel degré qu'ils s'entredévoraient volontiers entre eux s'ils le pouvaient, car ils sont dominés eux même par leurs propres instincts : le chaos, le mal, la dévoration mutuelle... L'Emissaire nous a pris pour des crétins, à la fois poussé par l'orgueil et le mépris, de la même manière que certains humains amoraux et sans scrupules encore aujourd'hui considèrent les autres lorsque ces derniers tentent d'adopter une éthique, et de faire preuve de bienveillance ou d'honnêteté... Starker était de cela... et je pense que l'Emissaire ainsi que les Grands Anciens ne raisonnent guère différemment... le Bien est tout simplement un concept qui leur échappe totalement... Dangereuse défaillance pour des entités qui, en soi, nous sont pourtant physiologiquement et intellectuellement d'une supériorité telle qu'ils pourraient nous détruire d'un simple haussement de sourcils ! »

« - Ils ont sur nous la supériorité d'un homme sur les entités unicellulaires qu'il écrase en marchant tous les jours par milliers sans s'en rendre compte, voyez vous ?! » continua le vieillard, « mais ils sont totalement dénués d'une véritable intelligence ! Sans doute l'ignorez vous, mais le Nécronomicon désigne l'un d'entre eux, Azathoth, comme une forme du chaos, informe et stupide, et incapable de comprendre les propres rêves qu'il subit. Le Seigneur des Ténèbres est leur guide, nous dit le « Ghorl Nigral »... parce que des êtres intelligents ont besoin d'un guide pour trouver leur voie par eux même ?... Je ne nie pas leur inconcevable pouvoir de destruction, et ne nous leurrions pas trop sur les chances de survie de l'humanité ! ... Pourtant, je crois y entrevoir là une faille... et je veux croire à une infinitésimale possibilité pour nous d'échapper à ce qui semble être notre funeste destin... ! »

Sur ce, Dexter s'interrompit brusquement.

« - Mais en voila assez de ces idées noires ! Nous sommes tous deux en vie, et vous en avez suffisamment bavé pour que je ne poursuive plus sur cette lancée, mon garçon ! Quittez cet hôpital au plus vite, et payez vous du bon temps – en tout bien tout honneur, il va sans dire ! Changez vous les idées, et goûtez chaque instant qui vous reste à vivre... c'est toujours ça que ces saloperies cosmiques ne seront pas parvenues à vous prendre ! »

A cet instant, une infirmière entra dans la chambre et tendit un journal à Dexter.

« - Le « Times » d'aujourd'hui, comme vous me l'avez demandé, Monsieur ! ».

Le vieillard se saisit du journal en remerciant la jeune femme avant que celle-ci ne disparaisse à nouveau. Dexter déchira hâtivement le bandeau qui enserrait ce dernier en lançant :

« - Voici qui tombe à pic ! Rien de tel que les petits problèmes de ce monde quotidien pour tenter d'échapper à la malédiction de ce Miltcantecuhtli qui escompte que nous nous rongions d'anxiété dans l'attente de sa nouvelle tentative et l'holocauste finale ! Lisez le de bout en bout, la rubrique des chiens écrasés incluse, et cessez de songer à toutes ces horreurs ! »

Mais ses yeux s'assombrirent une fois de plus lorsque ceux-ci se posèrent sur la manchette de ce numéro du 1^o septembre 1939.

Au terme de quelques instants de sombre méditation, durant lesquels il parcourait l'article diffusé en première page, le policier à la retraite murmura :

« - Allons bon, nous avons bien besoin de cela ! Hitler vient de déclarer la guerre à la Pologne ! »

« - Oh, nous baisserons nos culottes comme nous l'avons fait à Munich l'an dernier ! » s'exclama Donovan, se redressant néanmoins à moitié de sa couche.

« - Pas cette fois ci, mon garçon ! » lui énonça sentencieusement son aîné. « Churchill n'est pas ce nigaud de Chamberlain, et ce Paul Reynaud en France n'est pas cette larve de Daladier ! De plus, nous avons pris des engagements formels envers les Polonais, et je crains que cette fois ci, nous soyons repartis pour un nouveau conflit européen, comme en 14 ! »

Donovan reposa sa tête sur son oreiller, pris d'une soudaine lassitude.

« - Nous étions prêts à nous sacrifier cette nuit pour sauver le monde de l'intrusion d'une menace qu'il ne soupçonne même pas ! » lâcha t'il d'un ton aigre. « Et pendant ce temps, les hommes ne songent qu'à se haïr mutuellement et à s'entretuer ! Si Milcantecuhli avait daigné faire irruption dans cette partie de l'univers au lieu de se laisser aller à un caprice d'enfant gâté, le mal en aurait il été si grand ? Cette race de singes à peine évolués vaut elle réellement que l'on se batte pour elle ?!... »

Dexter secoua de la tête.

« - Dans ce monde de « singes à peine évolués », comme vous le dites, il en est certain qui sont capables de penser et de réaliser des actes dont seraient incapables les Grands Anciens ! En dépit de notre apparente insignifiance, c'est là notre dignité, notre particularité qui nous rend différents et – je dirai même – qui nous confère une supériorité sur ces derniers ! Je parle des qualités que je vous citai tout à l'heure... L'humanité compte des crapules comme Starker, mais également des gens comme vous et moi – et comme Douglas, probablement tué parce que lui aussi était prêt à offrir sa vie plutôt qu'à renoncer à ce en quoi il croyait... Ne cédez pas au découragement, mon jeune ami : nous avons su repousser pour un temps un méchant serpent des étoiles, nous parviendrons bien un jour à régler son compte à ce cinglé ridicule et mégalomane qui manipule les esprits simples en brillant au microphone, je vous en fiche mon billet ! ».

FIN